10 c. le numéro

SAINT HONORÉ SOLEIL: lever 5 h. 35; couch. 7 h. 23 LUNE: P. Q. le 17; pleine le 25

LA VIE CHÈRE

Et nous sommes en Guerre! Un succès français à Hailles

Que les nombreux correspondants qui ont bien voulu nous écrire à l'occasion de no-re récent article sur la cherté de la viande se rassurent. Nous avons la ferme intention de continuer, contre les abus, d'où qu'ils viennent, une campagne que nous dicte notre souci de sauvegarder, dans la crise que raverse notre population, les intérêts sacrés des déshérités de la fortune. Pour aujourd'hui, nous nous contenterons le mettre sous les yeux des autorités compétentes quelques indications précises, quelques faits contrôlés, comptant qu'elles sauront tirer de cette documentation l'enseignement de le competent de le cette de la competent de l ment qu'elle comporte.

Nous avons publié dernièrement des sta-istiques et des faits qui ont établi, à la ois, l'importance de la hausse subie par le bétail sur le marché bordelais et quelles-unes des causes principales de cette hausse. Nous nous réservons de revenir sur a question quand le régime des restrictions aura produit ses premiers effets. Aujourd'hui, nous voulons seulement appeler l'attention sur les écarts anormaux qu'on peut constater entre les prix vendus par l'ensemble des boucheries libres et ceux par l'ensemble des boucheries libres et ceux fixés par le tarif officiel appliqué aux boucheries municipales, ces derniers pouvant constituer une base solide de comparaison pour ce double motif que la viande abattue par le chevillard municipal est, comme nous l'avons dit, d'une excellente qualité, let qu'il va de soi que les bouchers municipaux n'accepteraient pas les limites qui leur sont imposées si ces limites pe leur asleur sont imposées si ces limites ne leur as-suraient pas un bénéfice raisonnable. Sans entrer dans le détail, et nous conten-tant de prendre un petit nombre d'exemples

significatifs, constatons pour la semaine courante les faits suivants:

Tandis que le bœuf (morceaux de première qualité autres que le filet mignon) et le gigot de mouton sont cotés, dans le tale gigot de mouton sont cotés, dans le tarrif municipal, respectivement 2 fr. 95 et 3 fr. 10 la livre, on peut dire que ces mêmes morceaux ont été vendus par l'ensemble des boucheries libres, en moyenne et au minimum, 4 francs la livre pour le bœuf et 4 fr. 50 pour le gigot de mouton.

Quant à la viande parée, l'écart est évidemment plus sensible, et il résulte des renseignements recueillis que le bœuf débarrassé des os et du gras (nous laissons naturellement de côté le fillet mignon) a atteint la servirons de 5 francs la livre. es environs de 5 francs la livre.

n ame, on constate entre les prix mupaux et ceux des boucheries libres une On estimera sans doute avec nous que de pareils écarts sont singulièrement abusifs à

Nous reviendrons d'ailleurs sur la ques-tion, voulant, dès aujourd'hui, examiner la situation faite à d'autres denrées de pre-mière nécessité, dont la consommation va devenir intensive au résultat du régime des jours sans viande.

énomie où nous sommes.

LE POISSON Nous avons sous les yeux le « Cours moven nebdomadaire de la marée (vente en gros) dans les principales villes de France, publié par le Service des pêches maritimes pour la semaine du 27 avril au 3 mai. Ce document officiel nous permet les guelques constatations suit les quelques constatations sui

Tandis que le grondin est coté à Bordeaux 8 francs le kilo, il a été payé à Beauvais 2 fr. 95; à Lyon, 2 fr. 50; à Paris, 1 fr. 33; à Saint-Etienne, 2 francs. Pour les gros maquereaux, les prix ins-crits sont : à Bordeaux, de 3 fr. 25 le kilo; A Paris, de 2 fr. 90. Pour la raie commune, les prix sont de

2 fr. à Bordeaux et de 1 fr. 67 à Paris. Mais voici des chiffres plus suggestifs encore. Il s'agit, en effet, du poisson local par excellence, de l'alose, que l'on pèche dans notre rivière même et jusque devant Or, d'après les mêmes indications officielles, alors que l'alose a valu, pendant la semaine considérée, 3 fr. 79 le kilo à

maximum de la viande

ce matin par M. Boret.

Le bœuf à 3 fr. 70 le kilo à Paris

Paris, 15 mai. - Samedi prochain, deux

La taxe de luxe

n'a rapporté que 15 millions en avril

Paris, 15 mai. - La taxe de 10 % sur les

Comptes de dépôts

dans les recettes des finances

Seizième concours Lépine

Paris, 14 mai. — Le seizième concours épine aura lieu du 10 août au 8 octobre, au etit-Palais.

Pour le règlement du concours, s'adres-

d'inspectrices du travail

ser à l'Association des petits fabricants et inventeurs français, 151, rue du Temple, à Paris.

Concours pour huit emplois

Paris, 4 fr. à Versailles, 3 fr. 50 à Nantes, 2 fr. 40 à Montpellier, elle a été vendue à Bordeaux sur la base moyenne de 6 fr.! La situation est d'autant plus paradoxa-le, qu'on ne peut invoquer ici ni frais de transport exagérés (il n'y en a souvent aucun), ni des lenteurs dans l'expédition des envois pouvant entraîner une dépré-ciation de l'article vendu.

L'examen quotidien auquel nous nous li-vrons depuis quelque temps, dans diffé-rents quartiers de la ville, en ce qui con-cerne la question des œufs, nous a conduit de deux constatations. En premier lieu, suivant le quartier en visagé et pour la même qualité (tout ve-nant), nous avons constaté des différences de 0 fr. 50, et quelquefois 0 fr. 75 par dou-

En deuxième lieu, il apparaît que chaque lois qu'une baisse se produit sur le marché de première main, le détaillant attend, pour diminuer son prix, que la situation se soit maintenue et accentuée, quelquefois pen-dant plusieurs semaines, tandis que la moin-dre hausse intervenant aux Capucins est, le jour même, non seulement répercutée, mais

L'expérience de ce qui s'est passé au cours L'expérience de ce qui s'est passé au cours des derniers mois, où les œufs ont constamment et régalièrement baissé sur le marché de gros, jusqu'à atteindre le prix de 185 à 190 fr. le mille (25-26 avril) est particulièrement suggestive. Les personnes qui ont pris soin comme nous de noter journellement les cotes des mercuriales et les prix de détail dans leur quartier, ont pu vérifier l'exactitude de la constatation ci-dessus.

Touchant la question de l'écart entre les prix payés en gros et ceux pratiqués au détail, il est très difficile de fournir des précisions sur son importance moyenne en raison tant des différences constatées entre les divers quartiers de la ville que des er-

les divers quartiers de la ville que des er-rements même que nous avons signalés plus haut, le détaillant opérant un prélèvement plus important au moment de la haisse des cours que dans les périodes de hausse comme celle que nous traversons actuellement.

Le 11 mai, alors que les œufs se vendaient en gros de 3 fr. 06 à 3 fr. 12, soit, en moyenne, 3 fr. 09 la douzaine, ils étaient cotés dans les établissements susdits 3 fr. 60, soit 59 centimes d'écart.

9 centimes d'écart. Le 12 mai, les œufs valaient en gros 3 fr. 21 a douzaine, ils ont été affichés 3 fr. 80, soit de tourais pertes pour tentent. Se contract de fracher des des contracts de la position où il avait pu pénètrer et a compositive une des bases principales de l'alimentation familiale que le commerce en est sans risques puisqu'il s'agit en l'espèce de la qualité « tout venant », livrée sans garantie de fracheur, et que cet arficle est vendu actuellement par presque tous les de l'alimentation de fracheur, et que cet arficle est vendu actuellement par presque tous les vendu actuellement par presque tous les commercants de détail (bouchers, boulangers, charcutiers, merciers, etc., etc.), en dehors et en surcroît de leurs opérations courantes et sans que leurs frais généraux s'en trouvent augmentés.

Nous ne terminerons pas cet article, simplement documentaire, sans signaler et stigmatiser certains procédés commerciaux ne sont ignorés de personne et dont la lon ue impunité constitue, nous n'hésitons pas le dire, un véritable scandale, surtout dans s temps où nous sommes.

Trop de revendeurs, et quelquefois d'importance, n'hésitent pas à laisser se gâter et ensuite à détruire des marchandises dont maintenir une hausse du marché. Un prochain article nous permettra de si-gnaler toute une série d'autres abus, qui

loyens s'offrent aux pouvoirs publics d'

En faveur d'un prix commercial En Angleterre

SITUATION FINANCIERE SATISFAISANTE Paris, 15 mai. — Les Syndicats de la bou-cherie en gros, détaillants et commission-naires en bétail, réunis, mardi, pour étudier les movens d'enrayer la hausse de la vian Londres, 15 mai. — A la Chambre des com-nunes, an cours de la discussion du bud-get, M. Bonar Law, ministre des finances, a ilt que la question de trouver de l'argent lans la situation actuelle ne lui cause pas les moyens d'enrayer la hausse de la vian de, ont décidé de demander à M. Boret d'aug de sérieux soucis. Le dernier grand em-prunt de guerre lancé en janvier 1917 a eu un grand succès. Il a rapporté 1 milliard de livres sterling d'argent frais (25 milliards de francs). L'émission des Bons de guerre a commencé en octobre, et au 1er avril les Bons de guerre et les certificats d'épargne de guerre avaient produit 719 millione des menter les prix de réquisition et d'établin un prix commercial maximum pour la vente dans toute la France.

Les délégués des Syndices seront reçus de guerre avaient produit 719 millions. (Ap

LE GENERAL MAURICE DEVIENT REPORTER DE GUERRE boucheries municipales s'ouvriront à Paris et débiteront de la viande de bœuf au prix de 3 fr. 70 à 3 fr. 90 le kilogramme. Londres, 15 mai. — Le général Maurice a accepté de devenir correspondant militaire du « Daily Chronicle ».

En Italie

L'offensive contre l'Italie serait imminente

objets classés comme étant de luxe ou sur les depenses faites dans les établissements Schaffhouse, 15 mai. — Avant peu de jours, l'offensive de l'Autriche contre l'Itade premier ordre, a été mise en application lie sera un fait accompli. La «Gazette de la Croix», toujours bien renseignée, l'indique comme étant immi-Du 1er au 30 avrif, la vente des timbres afferents aux deux impositions ci-dessus produit un total de 11 millions 700,000 fr

Les recettes provenant des sommes versées par les commerçants qui ont préféré au système des timbres mobiles celui de l'abonnemet ont, d'autre part, rapporté au Trésor une somme de 3 millions de francs. Le total Un comte italien mis en liberté sous caution de 2 millions

ainsi formé est de 14 millions 700,000 fr. Comme nous voilà loin des 800 millions an-nuels escomptés par les promoteurs de la Il avait été en rapports avec Caillaux New-York, 15 mai, - Le comte Minotto arrêté hier pour menées germanophiles au cours d'un voyage dans l'Amérique du Sud, aurait été en rapports avec le fameux comte von Luxhourg, ministre d'Allemagne, ainsi qu'avec M. Caillaux lors de son passage à Buenos-Ayres. Depuis la déclaration de guerre par les Etats-Unis, le comte Minotto tenta d'entrer dans les services de rensei-gnements de l'armée américaine. En le Les trésoriers-payeurs généraux et receveurs des finances reçoivent en compte-courant, sous la garantie du Trésor, les dépôts de fonds des particuliers remboursables à vue. L'intérêt servi est au minimum de gnements de l'armée américaine. En le filant, la police fut mise sur les traces de deux célèbres esplons boches.

N. B. — M. Caillaux, à propos de ses « rapports indirects » avec von Luxbourg que signalaient les dépêches publiées par le département d'Etat de Washington, expliqua qu'il avait été de la part du comte italien l'objet de sollicitations préssantes pour une rencontre avec le ministre d'Allemagne à 2 fr. 50 % l'an. Des carnets de chèques son delivrés aux déposants qui en font la de-mande. Ces chèques peuvent être rendus payables dans toutes les trésoreries géné-rales et recettes des finances de France.

En Espagne

Buenos-Ayres, sollicitations auxquelles, di sait-il, il n'avait pas donné suite.

rencontre avec le ministre d'Alle

LES ARMATEURS CONTRE LA REQUISITION DE LA FLOTTE

Madrid, 15 mai. — Les représentants des armateurs ont décidé à l'unanimité de com-oattre le projet de réquisition de la flotte espagnole préparé par le gouvernement, etant tous d'accord, disent-ils, pour offrir volontairement leurs services au gouvernevolontairement leurs services au gouverne-ment et reconnaissant que des sacrifices et des restrictions sont indispensables à la so-lution d'un conflit dans lequel ils n'ont au-cune responsabilité.

SUR LE FRONT OCCIDENTAL

Échec ennemi à Morlancourt et près de Lens

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS Du 14 Mai (23 heures)

Bombardements intermittents dans le 1 secteur de GRIVESNES.

Nos batteries ont dispersé des rassemblements ennemis et des convois dans la région de MONTDIDIER et sur la route de NOYON à GUISCARD.

Jou

nemi dans la région de la BUTTE DU MESNIL a complètement échoué sous nos

Du 15 Mai (14 heures) 'Au cours de la nuit, bombardement vio lent dans la région au nord de MONTDI-DIER et entre MONTDIDIER et NOYON. Hier, en fin de journée, nos troupes ont prononcé une vigoureuse attaque contre les positions ennemies au sud d'HAIL-LES, et se sont emparées d'un bois sur la rive ouest de l'Avre, en dépit de la résis-

tance acharnée de l'ennemi. Ce matin, une forte contre-attaque des Allemands a donné lieu à un vif combat. Nos troupes ont intégralement maintenu

En CHAMPAGNE, un coup de main en-

Journée calme partout ailleurs.

leurs gains et infligé des pertes très sérieuses aux assaillants. Le chiffre des prisonniers que nous avons faits est de 70, dont 1 officier. Une autre tentative au sud de ROLLOT.

menée après un vif bombardement, a éga-lement subi un complet échec. 'Au nord du CHEMIN DES DAMES, nous avons repoussé un coup de main sur nos petits postes de la région de la Bovelle. Rien à signaler sur le reste du front.

COMMUNIQUES ANGLAIS

Du 14 Mai (après-midi)

Un détachement ennemi a attaqué un let de l'ANCRE.

Du 14 Mai (soir) Ce matin, après une forte préparation plètement rétabli notre ligne.

Cartillerie, l'ennemi a attaqué sur un front prisonniers. Nos pertes ont été très léd'artillerie, l'ennemi a attaqué sur un front de 1,600 mètres environ au sud-ouest de MORLANCOURT. Il est parvenu en un

point à pénétrer dans notre position. Partout ailleurs l'attaque a été repoussée avec de lourdes pertes pour l'ennemi. Une con-

Hier soir, au nord de LENS, l'ennemi | SOMME et de l'ANCRE, au nord de BE-tenté un raid qui a été repoussé. De no- | THUNE et dans la forêt de NIEPPE. tre côté nous en avons réussi un autre au

Nous avons réussi un raid la nuit der-nière au nord-est de ROBECO et fait quel-ques prisonniers sans subir de pertes.

de nos postes à l'ouest de MERVILLE; il a été repoussé et décimé. L'artillerie ennemie a été active pendant la nuit dans les secteurs de la SOMME

> Des combats locaux ont eu lieu la nuit dernière au nord de KEMMEL, où l'enne-mi a attaqué dans la direction de KLEIN-VIERSTRAAT. Il a été repoussé par des troupes françaises. Sur le reste du front rien à signaler.

Du 15 Mai (après-midi)

nord est de ROBECQ.

L'artillerie ennemie s'est montrée active pendant la nuit dans les vallées de la nord de KEMMEL.

Où peut se déclancher l'offensive?

certains indices, que l'offensive allemande se déclanchera entre La Bassée et le secteur sud d'Amiens, avec accompagnement d'ac-tions secondaires simultanées dans les Flandres et entre Montdidier et Noyon. Des attaques seront sans doute prononcees sur pue-sieurs autres points afin de faire diversion et d'attirer les réserves alliées loin du cen-tre. Il est possible que ces opérations mi-neures précèdent l'effort principal.

Territiante lutte d'artillerie

Front franco-britannique, 15 mai. - Ici dans les Flandres, la violence du feu des artilleries augmente sans cesse et prend parfois des proportions terrifiantes. Le tonnerre de la canonnade ne se tait ni jour ni nuit. Les routes passant derrière le front allemand sont tenues sous une pluie constante de projectiles. Les villages et les carrefours par lesquels le trafic de l'ennemi doit se faire sont systématiquement balayés par des rafales de gros obus, de telle manière que l'ennemi a la plus grande difficulté à tenir se ligne de combat pourvue de vivres. tenir sa ligne de combat pourvue de vivres et de munitions. Nous savons par les pri-sonniers que les routes qui conduisent au front ennemi sont jonchées de débris de wa-gons ainsi que de cadavres d'hommes et de

L'infanterie qui tient le front est soumise à un bombardement plus terrible encore. Les canons ne lui laissent que peu de moyens de se mettre à l'abri. Les tranchées qu'elle peut avoir sont peu profondes et n'offrent qu'un minimum de protection. Le travail de terrassement n'est possible que pendant la nuit et une tranchée est à peine creusée que souvent elle est découverte et détruite par le feu de l'artillerie dès le matin suivant. Les hommes sont fréquemment tin suivant. Les hommes sont fréquemment obligés de coucher hors des tranchées dans des trous d'obus, souvent sous la pluie, toujours sous le bombardement. Les positions puis sont deventage souples au feu contraction de la contr qui sont davantage soumises au feu sont celles du mont Kemmel. Une photographie du mont Kemmel prise par nos aviateurs montre que le terrain y forme un dédale d'entomnoirs d'obus semblable aux pires endroits des champs de bataille de la Somme et de Verdun.

L'emploi des gaz asphyxiants

ponse à l'appel du comité de la Croix-Rouge en vue d'arrêter l'usage des gaz asphyxiants. Dans cette réponse, longuement motivée, les alliés déclarent qu'ils partagent pleinement le sentiment d'horreur et de profonde tristesse de la Croix-Rouge, en constatant que la science, au lieu d'être appliquée au sou-lagement des misères humaines, est appliquée chaque jour davantage à une alliés font retomber toute la responsabilité sur les Allemands, qui, en avril 1915, les premoyens de guerre. L'empire allemand a recours à des procè-

dés dont il s'était engagé à ne pas se ser-vir. Une fois de plus, il a violé sa parole. Le comité de la Croix-Rouge demande qu'une entente, que les armées s'engage raient à observer loyalement, intervienne immédiatement pour arrêter l'usage des gaz. Mais, vis-à-vis de l'empire allemand et de ses subordonnés, si cette entente inter-venait, quelle garantie les puissances alliées auraient-elles que le nouvel engagement seauralent-elles que le nouvel engagement serait mieux observé que le précédent? Malgré tout, si le gouvernement allemand déclare aujourd'hui qu'il se rallie à la proposition de la Croix-Rouge, s'il offre des garanties nouvelles, détaillées et elficaces, les gouvernements alliés ne se refuseralent pas à examiner cette proposition. Mais, en l'absence de semblables garanties, les gouvernements alliés manqueraient à leur devoir en ne recourant pas à tous les moyens qui leur paraîtraient propres à mettre leur adversaire hors d'état de nuire.

Deux avions allemands abattus

Londres, 13 mai (officiel). - Le 13 courant, il n'a été possible de voler que pen-dant quelques heures de la matinée. Nos aéroplanes ont alors beaucoup travaillé en liaison avec l'artillerie. Plusieurs reconnaissances ont été effectuées et 500 bombes jetées sur des objectifs divers.

Deux appareils ennemis ont été descen-

dus en combat aérien. Aucun des nôtres ne manque. M. CLEMENCEAU RECOIT FONCK

Paris, 15 mai, - L'as des as, le souseutenant Fonck, qui a vendredi dernier compli le record des six avions abattus Paris, 15 mai. — Les gouvernements des puissances alliées signataires de la Convention de La Haye ont fait connaître leur ré-

L'Affaire du «Bonnet Rouge»

La fin des plaidoiries LA DEFENSE DE M. LEYMARIE

Paris, 15 mai. — Nous voici au terme de ces longs débats. Peu de monde à cette audience matinale. Le colonel Voyer donne la parole au défenseur de M. Leymarie.

Me Gulllain réfute les calomnies répandues sur la vie de son client. Il montre M. Leymarie dans le privé, menant une vie simple et digne, et, dans le public, directeur du cabinet de M. Malvy, travaillant quatorze et quinze heures par jour. quatorze et quinze heures par jour.

Me Guillain entre alors dans la discussion du fond de l'accusation. Le conseil de guer-re écoute avec une très grande attention la plaidoirie sévère et chaude à la fois. On s'est drait s'étonner surtout que, par la multipli-cité des affaires traitées, il n'ait pas plu-sieurs fois commis des erreurs. Me Guillain étudie encert Sieurs fois commis des erreurs.

Me Guillain étudie ensuite la création et le développement du « Bonnet Rouge ». Il parut intéressant, dit-il, au chef de cabinet de M. Malvy de suivre l'orientation de ce journal. En 1916, Almereyda prit une attitude moins bonne. On lui supprima les fonds du ministère de l'intérieur.

Me Guillain s'attache à démontrer que M. Leymarie n'a pas fait délivrer de passeport pour la Suisse à Duval.

La délivrance du passeport est le fait de l'incurie d'um chef de bureau à la préfecture, qui n'a pas cru devoir rappeler à son directeur que l'intérdiction contre Duval subsistait toujours. Puis Me Guillain examine les conditions dans lesquelles le chèsubsistait toujours. Puis Me Guillain examine les conditions dans lesquelles le chèque fut restitué à Duval.

Ce n'est pas Leymarie qui a fait la restitution, c'est le colonel Goubet qui en est responsable. Me Guillain termine par un vibrant appel à la justice sereine du conseil qui émeut l'auditoire. Leymarie embrasse son défenseur.

L'audience est suspendue à onze heures; elle reprendra à treize heures.

La décroissance de la guerre

Paris, 15 mai. — Au sujet de l'offre de charbon de la France à la Suisse, il est interessant de faire ressortir qu'il y a là un signe de l'affaiblissement de la campagne sous-marine allemande. C'est grace à la plus libre circulation des mers qu'il nous sera possible de ravitailler la Suisse de 85,000 onnes de charbon.

Un transport autrichien coulé Rome, 14 mai. — Dans la nuit du 12 au 13 mai, nos torpilleurs ont attaqué un con-voi ennemi qui, sous escorte de torpilleurs, Bien qu'ils aient été l'objet d'un feu in-tense, nos torpilleurs ont coulé un bâtiment de transport et frappé une des unités de l'escorte. Ils sont rentrés ensuite indemnes à leurs

Un vapeur espagnol coulé Bilbao, 14 mai. — La maison Sota y Az-nar a reçu une dépêche signalant que le vanar a reçu une dépêche signalant que le va-peur « Anbotomendi » a coulé en vue de la côte anglaise, après avoir touché une mine. Il y a un mort et un blessé.

Centres de sauvetage de navires Toulon, 14 mai. - Le ministre de la marine a procédé à une intéressante création formant dans nos arrondissements mariti-mes de France et d'Algérie des centres de sauvetage de bâtiments. Chaque personnel en est fourni par les directions des mouve-ments de port et a à sa tête un officier principal.

Bien que des centres ne soient pas encore entièrement organisés, ils ont déjà obtenu d'importants résultats, et après la guerre on saura d'une façon précise les grands ser-vices qu'ils ont rendus.

L'ALLIANCE **AUSTRO - ALLEMANDE** RENOUVELÉE POUR VINGT-CINQ ANS

Zurich, 15 mai. — Un télégramme de Vien-ne aux « Dernières Nouvelles de Munich » déclare que le résultat de l'entrevue des leux souverains au grand quartier général villemand cont triples. 1º L'Alliance a été renouvelée pour une du-rée de vingt-cinq ainées.
2º La Convention militaire germano-aus-tro-hongroise est une sorte d'alliance militaire dans le sens que les milieux militaires avaient prévu et projeté depuis longtemps.

3º Les relations économiques, politiques et douanières ont été réglées dans le sens de la plus étroite union des puissances centrales.

Satisfaction des Allemands d'Autriche Bale, 15 mai. - Les journaux allemands

renforcement et de l'extension de l'alliance ivec l'Allemagne, dans laquelle ils ne veuent voir que des avantages sans aucun risque pour l'Autriche-Hongrie comme pour le nonde entier. Ils sont d'avis que cet événement pour le nonde entier. Ils sont d'avis que cet événement peut par le nouver de la courte de la court ment ne pourra pas rester sans influence sur la situation de la monarchie. La joie des Boches Bâle, 15 mai. — La presse allemande exprime en longs commentaires sa satisfaction des résultats de l'entrevue de l'empereur Charles et du kaiser. Tous les journaux parlent de l' «événement mondial histori-

que, de l'acte capital » qui s'est accompla Leurs commentaires s'inspirent d'ailleurs exactement des mêmes sentiments que ceux déjà connus des journaux autrichiens. Les journaux allemands cependant insistent beaucoup sur l'idée d'un acheminement vers la Ligue des nations, sous le couvert d'une nouvelle alliance.

L'intervention du roi de Bavière a été soudaine

Zurich, 15 mai. - D'après les informations Zurich, 15 mai. — D'après les informations des journaux bavarois, au sujet du départ du roi Louis de Bavière pour le quartier général, de profondes divergences ont dû se produire entre Vienne et Munich à l'occasion de l'arrivée de l'empereur Charles au quartier général. Le roi Louis se serait décidé soudaimement à partir, bien qu'il n'eût reçu aucune invitation. Ce sont les Etats du sud qui ont réclamé, quoique leur présence n'ait pas été désirée, leur participation aux négociations avec l'Autriche, qui ont un innégociations avec l'Autriche, qui ont un in-térêt tout spécial pour la Bavière et la Saxe au point de vue économique.

La Chambre prussienne

repousse la Réforme électorale Zurich, 15 mai. - La Chambre des députés de Prusse a repoussé définitivement aujourd'hui en troisième lecture, par 236 voix contre 185, la réforme électorale Le « Vorwaerts » est très menaçant.

MENACES DE DISSOLUTION

Bâle, 14 mai. - Après le rejet du vote suprévoyait le vote plural a été également re-ousse par 220 voix contre 191. Le vice-pré-ident du ministère, M. Friedborg, a déclaré sident du ministère, M. Friedborg, a déclaré alors que le gouvernement était résolu à faire aboutir le droit de vote égal et à employer, pour y arriver, tous les moyens constitutionnels; mais il estime que la Chambre des seigneurs doit aussi prendre position au sujet de cette importante réforme. Si, dans un délai convenable, on ne deait pas aboutir à l'acceptation du droit de dissolution de la Chambre. Le reste de la loi a été voté dans le texte arrêté en deuxième lecture. Il en a été de même pour le projet sur les modifications de la Constitution.

LA RUSSIE cède à l'ultimatum allemand

Moscou, 14 mai. - Le commissaire du peuple pour les affaires étrangères, M. Tchitcherine, a adressé au ministère des af-faires étrangères à Berlin, la réponse suivante relativement à la demande de retour immédiat de la flotte russe de la mer Noire à Sébastopol. «Le gouvernement russe est prêt à faire

tout ce qui est en son pouvoir pour arriver à une paix durable. Il comprend que le com-mandement militaire allemand se garantis-se contre la possibilité d'actions hostiles de la part de la flotte russe de la mer Noire. Le gouvernement russe, en vue de telles ga-ranties, propose le désarmement de la fiot te de la mer Noire, tout en la laissant à No vorossisk. Il est prêt à consentir même à son retour à Sébastopol, mais à la condition expresse que l'accord sur cette question soit suivi d'un accord général que nous récla Nous demandons que soient précisées d'une façon définitive les limites de l'occupation germano-austro-hongroise et turque dans toutes les parties de la Russie, ainsi que la délimitation des frontières de l'Ukraine et de la Finfande. Cet accord im-pliquerait par conséquent la cessation im-médiate des hostilités sur tout le territoire

de la Russie. Une autre condition du retour de la flotte russe dans le port de Sébasto-pol serait l'évacuation complète de Sébasto-pol par les forces allemandes, turques, austro-hongroises et ukraniennes, étant d'onné que l'accord en question relatif à la cessa-tion des hostilités devrait être valable pour Le gouvernement russe accepte la pro-position du représentant diplomatique alle-mand, comte Mirbach, relativement à une

su Soviet et le soi-disant gouvernement transcaucasien et, ceci, d'autant plus faci-lement qu'il semble que l'Allemagne et la Turquie participent aux événements poli-tiques qui se déroulent dans le Caucase.»

KORNILOF A ETE TUELLE 13 AVRIL Bâle, 14 mai. - On mande de Kiew: On rinodar, le 13 avril, par un éclat d'obus. TCHITCHERINE PROTESTE CONTRE LES ATROCITES ALLEMANDES

Moscou, 14 mai. — Tchitcherine a adressé au ministère des affaires étrangères à Ber lin une protestation contre les atrocités alle mandes en Russie blanche occupée. LENINE RECONNAIT SKOROPADSKY

Bâle, 14 mai. - Lenine a donné l'ordre à la délégation de la paix russe qui est arri-vée à Kiev de continuer les négociations avec le gouvernement de Skoropadsky, ce qui équivaut à sa reconnaissance officielle par la Russie.

LES NEGOCIATIONS ENTRE LES BOLCHEVIKS ET L'UKRAINE Moscou, 14 mai. - La délégation chargée de negocier la paix est partie pour Koursk, où elle s'abouchera avec la délégation de

LES ALLEMANDS EN CRIMEE Moscou, 12 mai (retardée). - Les Alle mands ont occupé Théodosie. N. B. — Théodosie ou Féodosia, gouverne-ment de Tauride, 35,600 habitants, en Crimée, port de transbordement pour la mer d'Azof.

James Gordon Bennett

Le numéro 10 c.

UN GRAND AMERICAIN

Paris, 15 mai. — M. James Gordon Bennett, qui vient de succomber à 77 ans dans sa villa de Beaulieu, près de Nice, avait une notoriété qui ne ressemblait à nulle autre. Bien peu ignoraient son nom. Moins nombreux encore étaient ceux qui pouvaient se flatter de l'avoir rencontré. Aucun photographe n'exposait son portrait. On nommait Gordon Bennett pour concrétiser la force de la presse modernisée. a presse modernisée.

la presse modernisée.

Après avoir fait ses études en France, il avait hérité à 32 ans, avec une fortune considérable, de la direction du «New-York Herald» créé par son père, fils d'un maître d'école irlandais et débarqué petit imprimeur à New-York. Doué de l'esprit original et hardi de sa nation, il fit du «Herald» un des plus considérables journaux du monde. Il fit installer un câble spécial à ses frais avec le concours de M. Mackay, qui mit son journal en relation constante avec l'Europe. journal en relation constante avec l'Europe. Ses idées de reportage étaient remarqua-bles. Deux d'entre elles demeureront histol'Autriche enregistrent naturellement avec a plus grande satisfaction la nouvelle du nies. Deux d'entre elles demeureront historiques. Il avait su parmi ses rédacteurs en trouver un taillé à sa mesure. C'était Stanley, qui, accrédité auprès du commandant anglais lors de la guerre d'Egypte, lui télégraphiait des nouvelles que la reine Victoria ne connaissait que plusieurs heures après.

anglais lors de la guerre d'Egypte, lui télégraphiait des nouvelles que la reine Victoria ne connaissait que plusieurs heures après!...

Un jour, Gordon-Bennett décida d'envoyer Stanley au fond de l'Afrique, à la recherche du docteur Livingstone, dont on était sans nouvelles depuis des années. Ses instructions à l'explorateur-reporter ne furent pas longues, ni compliquées. Elles se bornèrent à un message d'un laconisme napoléonien:

« Partez et trouvez Livingstone. »

En 1879, Gordon-Bennett équipait à ses frais l'expédition de la « Jeannette » au pôle arctique. Très ami de la France et de sa capitale, il créa une édition continentale faite à Paris qui prospèra rapidement. Journal mi-partie français, mi-partie américain. Ce ne fut pas une entreprise commerciale; Bennett, Américain patriote, Voulait créer un lien entre son pays d'origine et sa patrie d'adoption. D'humeur voyageuse (il possédait deux yachts, « Namouna » et « Lysistrata », qu'il commandait), il parcourait les mers; mais si loin fût-il, à l'une ou l'autre extrémité du monde, il dirigeait son journal avec la placidité d'un homme à son bureau. Il recevait des cânlogrammes de partout et il en expédiait de partout, transmettant ses instructions avec une précision déconcertante. Aucun îit, aucun événement grand ou petit, n'importe où il se produisit, ne lui échappait et faisait l'objet de ses judicieuses observations. Il n'hésitait pas à dépenser 50,000 fr. pour envoyer un télégramme qui assurât la « tenue » de son journal. Il en recevait régulièrement les numéros portant au crayon bleu le nom de l'auteur de chaque article et au crayon rouge le nom du rédacteur chargé de mettre les titres et les sous-titres. Il attribuait une grande et légitime importance à ce détail du journalisme contemporain et récompensait royalement les meilleures trouvailles. Il était très sévère, impitoyable aux moindres fautes, mais d'une extrême loyauté. S'il n'hésitait pas à se séparer sur-le-champ du rédacteur coupable d'une négligence ou d'une erreur, il récompensait avec mu ble d'une négligence ou d'une erreur, il ré compensait avec munificence le zèle et les services rendus. Il était aussi très bon. Son esprit avide de nouveauté l'intéressa aux sports. Il créa et dota princièrement « Coupes » célèbres en bicyclette, bile, aéronautique. Il s'intéressait à ce; il fit campagne en faveur de la télégra-phie sans fil!... Il proposa au ministère français, il y a vingi-cinq ans, d'employer les ressources financières de la France a la percée du canal des Deux-Mers; il offrait même les facilités premières. On ne l'écouta pas. On ne l'écouta guère mieux Quand la guerre éclata, en 1914, clama hautement son attachement à la Fran-ce et sa foi en sa victoire. Alors que devant la menace de l'invasion Paris était déserté, se présente à l'ambassade des Etats-Unis

demandant instamment à voir l'ambassa-deur. M. Herrick le reçoit, s'empresse: «Que puis-je faire pour vous? Une pro-tection? Un passeport? » «Non, répondit froidement M. Gordon-Ben-net. Je reste. Je viens chercher mes papiers pour me marier ! » Ce richissime 'Américain, ôtage désigné par les Boches, n'avait pas songé un seu instant à quitter Paris! Il fut le premier préconiser l'intervention américaine aux cô-tés de l'Entente. Il le fit avec toute son ar-deur, avec tout son enthousiasme, avec cette intuition des grandes choses qui l'avait tou-jours guidé et avait fait de lui le plus formi-dable journaliste du monde. dable journaliste du monde. Les Français ont une dette de reconnais-sance envers ce grand Américain.

Aux Etats-Unis

Le président Wilson et nos chasseurs alpins

New-York, 15 mai. — Les journaux relatent avec grand intérêt la réception des chasseurs alpins par M. Wilson. Le président a prononcé une brève allocution en anglais; il les a appelés « mes camarades » et leur a serré la main individuellement. Washington a acclamé les chasseurs alpins à leur passage. Ils ont été reçus ensuite par M. et Mme Tardieu, puis la Croix-Rouge leur a fait visiter la capitale en automobile.

Nouvelles avances aux alliés

Washington, 15 mai. - Les Etats-Unis ont fait une nouvelle avance de 200 millions de dollars à la Grande-Bretagne, une de 100 millions à la France, une de 100 millions à la France, une de 100 millions à l'Italie, ce qui porte le total des avances faites aux alliés à 5 milliards 764 millions de dollars, soit plus de 28 milliards.

Mis en liberté sous caution de 2 millions Chicago, 14 mai. - Le comte James Minotto, qui a été appréhendé comme sujet ennemi, en vertu d'un mandat d'arrêt présidentiel, a été mis en liberté provisoire sous caution de 2 millions de francs. L'affaire sera appelée le 20 mai.

Pleins pouvoirs au président Wilson Washington, 15 mai. - La Chambre a voté la loi Overman, qui denne au président pleins pouvoirs pour réorganiser divers ser-vices du gouvernement. La loi, déjà adop-tée par le Sénat, va être soumise à la signa-ture de M. Wilson. Les Yougo-Slaves dans l'armée

américaine Washington, 15 mai. - Des Polonais, des

Lithuaniens, des Tchèques, des Slaves du sud et des Slovaçues se sont enrôlés dans l'armée nationale américaine. Les Constructions navales

Washington, 15 mai. — Huit navires en acter, d'un tonnage global de 48,150 tonnes, ont été terminés pendant la semaine finissant le 11 mai, tandis que quatorze navires, d'un tonnage global de 57,100 tonnes, ont été lancés. Sept de ces derniers sont des navires en acter d'un tonnage total de 32,100 tonnes Avec les navires terminés le 11 mai, le

premier million de tonnes en navires a été livré au Shipping Board, agissant pour le gouvernement américain. Au total, 159 navires, d'un tonnage global de 1 million 108,621 tonnes, ont été achevés jusqu'au 5 La production mensuelle va sans cesse en

La relève des ouvriers dans les usines de guerre

Par application de la loi Mourier, les classes 1910, 11 et 12 et certaines catégories des classes 1903 à 1909 sont rappelées

Paris, 14 mai. — Le gouvernement, pour suivant l'application de la loi Mourier, a décidé de mettre à la disposition du général commandant en chef tous les ouvriers mobilisés des classes 1912, 1911 et 1910, ainsi que les ouvriers mobilisés de certaines catégories seulement des classes 1909 à 1903. Il sera d'ailleurs tenu compte dans une certaine mesure du temps déjà passé au front et, dans l'examen des exceptions qui pourraient être faites dans des cas spéciaux, il sera aussi tenu compte des blessures re-

sera aussi tenu compte des blessures re-cues au front. cues au front.

A propos de cette relève, le bruit a couru que les ouvriers mobilisés renvoyés aux armées devaient être remplacés par de la main-d'œuvre américaine. Cette nouvelle est absolument fausse, l'opération devant s'effectuer rigoureusement suivant les déclarations faites par M. le Ministre de l'armement à la Chambre des députés le 1er février 1918, à savoir : En aucune façon, sous aucun prétagte mel qu'il soit, dans aucune aucun prétexte, quel qu'il soit, dans aucune usine, on ne remplacera aucun ouvrier francais par des ouvriers ou des soldats des ar-mées alliées.

Une délégation socialiste chez M. Loucheur Paris, 14 mai. — Le groupe socialiste de la

Paris, 14 mai. — Le groupe socialiste de la Chambre a désigné ce matin une délégation composée de MM. E. Lafont, Brizon, Alexandre Varenne, Renaudel, Marcel Cachin, Hubert Rouger, Brenier, Albert Thomas, Jean Louguet pour se rendre auprès de M. Loucheur, ministre de l'armement, atin de l'entretenir de diverses questions couvritées.

ouvrières.

Conformément à ce mandat, les délégués se sont présentés chez M. Loucheur, qui les a reçus à deux heures et demie, et auquel lis ont exposé les points de vue du groupe relativement à l'émotion existant parmi le personnel des usines de guerre.

Le ministre a donné à la délégation l'assurance qu'il n'y avait rien d'exact dans le bruit qui courait d'une relève d'ouvriers français par des ouvriers américains. Il a ajouté, d'autre part, qu'il ferait connaître, dans tous leurs détails, les mesurés prises pour une application équitable de la loi Mourier. Il a indiqué le sens des discussions qu'il avait eues à cet égard et celles qu'il poursuivrait avec les organisations ouvrières.

A une question posée par la délégation, le ministre a répondu qu'il était d'accord sur la nécessité d'éviter toute mesure dont le résultat pourrait accroître l'émotion.

Le groupe a indiqué, par ailleurs, que son intention est de s'intéresser attentivement aux solutions données par le gouvernement.

Ce que disent les Journaux-

LE PACTE AUSTRO-ALLEMAND

Paris, 15 mai. - Le pacte que viennent de signer le kaiser et l'empereur d'Autribloc germanique. Voilà pour le principe. Reste l'application. Or, écrit M. René d'Aral au Gaulois :

Elle est subordonnée, comme on sait, à la ratification des Parlements autrichien et hongrois dont les partis d'opposition ne sont point aussi disciplinés que ceux du Reichstag. En admettant même que le gouvernement ait recours à des mesures excep-tionnelles pour obtenir l'adhésion des As-semblées parlementaires, l'accord ne sera opérant dans l'avenir qu'à la condition que l'Allemagne soit victorieuse; dans le cas contraire, il est fort probable que l'Autriche 'empressera de briser ses chaînes Reste le présent : l'Allemagne sans douts s'est réservé le droit non seulement de disposer immédiatement de l'armée autrichienne, mais de l'amalgamer à la sienne, C'est la seule hypothèse qui pour le moment soit à considérer sérieusement.

UN GRAND AMI DE LA FRANCE

Ce fut James Gordon Bennett. L'affecueuse amitié de cet Américain pour notre pays lui inspira des sacrifices que Pierre article documentaire et ému qu'il consacre dans le Figaro à la mémoire du disparu:

Si quelque jour la reconnaissance des
Français veut blen s'affirmer, elle n'oubliera pas James Gordon Bennett qui prépara de tout son cœur, de toutes ses forces,
de toutes ses ressources l'alliance américaine. Cet homme qui a comblé de ses blenfaits une multitude de malheureux, qui a
sacrifié une importante partie de sa fortune
à notre cause, n'a rien démande en échange!... Il a refusé les rubans et les honneurs. Il est resté le bizarre personnage
compris de ses seuls amis. La campagne
menée par le « Herald » lui a coûté près de
quatre millions; lés établissements germanophiles avaient en Amérique hoycotté le
journal « français » tandis qu'ils subventiondans le Figaro à la mémoire du disparu: nophies avaient en Amerique bycotte la journal « français » tandis qu'ils subventionnaient les feuilles de monsieur... (non ! no citons pas de nom !... c'est supérflu !) C'est ça qui est beau !... et qui se passe d'approbation publique. Bennett ne le voudrait pas !... Il était au-dessus de ces misères...

L'EXPERIENCE BOUISSON

Sous ce tite, la Lanterne, radicale-socialiste, examinant l'œuvre accomplie jus-qu'ici par M. Bouisson, haut commissaire à la marine marchande, dit : S'il y a des jours sans viande u n'y en a

S'il y a des jours sans viande ll n'y en a pas sans communiqué de M. Bouisson. Un communiqué de la marine marchande paru dans tous les journaux annonçait, la semaine dernière, que 165 navires étaient sortis des chantiers de réparations et que 135 y étaient entrés pendant la période du le mars au 15 avril. Que pouvait bien signifier cette communication officieuse? Les milieux compétents n'y comprennent rien; les chiffres indiqués n'ont aucune valeur pratique comme nous allons le démontrer.

Cette publication paraît bien avoir pour seul but de « bourrer le crâne teadre du bou public » qui va pout-être naivement se figurer que M. Bouisson est le sauveur du pays grâce à son incomparable administration.

Mais les armateurs et ceux qui sont au courant des affaires maritimes ne peuvent Mais les armateurs et ceux qui sont au courant des affaires maritimes ne peuvent s'empêcher de manifester une penible surprise devant les moyens enfantins qu'emploie le commissaire aux transports pour conquêrir une popularité que ne pourront sans doute pas lui valoir les résultats de sa gestion gestion.
A quoi riment les chiffres publiés par la marine marchande? Pour pouvoir en appré-cier la valeur il faudrait saveir ce que les 135 navires entrés dans les docks y sont alles faire. S'il s'agit en effet de réparations courantes de carenage ou visite de la coque, countries de carrait soulever notre enthou-siasme; le double ou le triple serait possible sans qu'il y ait lieu de féliciter qui que ce soit d'un fantastique effort. Si M. Bouisson avait voulu publier des renseignements démonstratifs, il nous aurait dit combien de bateaux neufs sont sortis des dit combien de bateaux neuls sont sortis des chantiers, combien de quilles de nouvelles constructions ont été fossées, complen de contrats, soit en régle, soit à forfait, ont été passés avec les constructeurs, et enfin combien de nouvelles unités ont été achetées à l'étranger pour augmenter la force de notre marine marchande?

ministère du travail. FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 16 mai 1918

Paris, 14 mai. — Un concours pour huit bmplois d'inspectrices départementales sta-giaires du travail sera ouvert le 4 novem-

Pour tous renseignements, s'adresser au

Jean La Mort

Par Charles MEROUVEL DEUXIEME PARTIE

VII a toujours besoin d'un plus petit

que soi

Frères d'armes

(Suite) II n'était pas difficile de trouver une salle manger.
Les traiteurs pullulaient à cette époque.
Les grosses fortunes et leurs possesseurs
avaient été emportés dans la grande tourmente.
D'autres s'édifialent à leur place.
Mais sous le règne de l'Incorruptible et de la Terreur, ceux entre les mains desquels elles étaient passées, acquéreurs de la restaure de la re

biens nationaux, agioteurs et fournisseurs

des armées, se gardaient prudemment de cette sorte de respect qu'imposent forcément les afficher. restaurants de tout ordre dans Paris.

— Vous n'avez que deux pas à faire, citoyens, dit la vieille. Au Palais, à côté, vous trouverez ce qu'il vous faut.

Ils sortirent et, s'engouffrant sous la voûte qui donnait accès de la rue Vivienne en ce lieu célèbre, alors dans toute sa splendeur et sa nouveauté, ils se trouvèrent sous les galeries où le Tout-Paris de l'épours de donnait rendez-vous. que se donnait rendez-vous.

De luxueuses boutiques s'offraient à eux de tous côtés sous les arcades de ce palais, jadis royal, et maintenant placé sous l'invocation de sainte Egalité. Les deux amis s'arrêtèrent à quelque dis-tance de l'entrée, devant un soupirail d'où s'échappaient de bonnes odeurs de sauces Des salons dorés s'ouvraient au rez-de-chaussée, derrière une devanture où s'éta-laient des pâtés d'apparence onctueuse et

es annales de la cuisine : VERY Pierre dit à son camarade : — Aujourd'hui tout semble nous réussir.
Pour une fois, nous pouvons nous offrir une petife débauche. C'est moi qui paie.

Au-dessus de la porte, en lettres d'or, on royait un nom devenu presque célèbre dans

les fruits superbes.

Ils entrèrent.
Ils avaient belle mine en somme, une mise

Les grands cuisiniers sans emploi avaient donc du utiliser leurs talents et fonder des restaurants de tout ordre dans Paris.

Les grands cuisiniers sans emploi avaient nesse.

Jean de Trémazan savait dominer ses chares de tout ordre dans Paris.

Je Caline, la Touris de la Caline, la Caline, la Touris de la Caline, la Ca Pierre Lasson avait pour lui son insou-ciance, sa belle humeur et l'assurance que donne un talisman d'un effet certain et qui permet de braver le danger : l'or qui sonnai dans la pochette de son gilet et le certifica de Vitré avait écrit cette mention . « Fils d'un héros de la Bastille. » Les vingt bougies d'un lustre de cristal emprunté sans doute au mobilier d'une pe-tite maison de ci-devant, éclairaient la salle lans laquelle ils entrèrent.

dans laquelle ils entrèrent.

Elle était presque vide.

Deux très jolies filles en toilette qui rappelait déjà vaguement, par un caprice de la mode, la tunique des dames romaines, étaient attablées dans un coin à côté de deux particuliers qui devaient être des financiers de fraiche date, à en juger par leurs breloques énormes, leurs amples redingotes, un air dépourvu de toute prétention à l'aristocratie et l'aplomb avec lequel ils donnaient leurs ordres à l'officieux empressé à les leurs ordres à l'officieux empressé à les

servir.
Sous les arcades, les crieurs annonçaient: le Messager du Soir... la Constitution... le Père Duthesne... Dernières nouvelles...
Pierre Lasson commandait le souper. très simple. Il n'était pas encore fait à cette atmosphère flévreuse et surchauffée, à ce milieu où on vivait rapidement, à la hâte, entre deux alertes. Il avait besoin de rentrer en lui-même, d'arrêter son choix et de réfléchir. L'excès de lumière le gênait aussi, à cause de son camarade qui auratt pu être reconnus qui n'attirait pas l'attention et des physiono-mies à la fois capables de plaire et d'inspirer de son camarade qui aurait pu être reconnu-

L'officieux lui énumérait complaisamment

Deux bouteilles, médoc ordinaire.
Et il le congédia en disant:

 Très vite, citoyen, nous sommes pres-

Le ton était ferme. Pierre Lasson souriait, Une des deux belles, la plus jeune, qui n'était pas farouche, lui lança une brûlante œilla-de, à la dérobée. Elle et trouvait à son goût. Il ne rougit pas et répondit par une ceillad aussi sentimentale que celle de la jolie fille Leur diner fut court, rapidement servi. Les ordres étaient exécutés à la lettre.

Au moment où ils allaient sortir, le salon fut envahi par une demi-douzaine de jeunes gens, qui commandèrent bruyamment un souper fin, du champagne, des gâteaux et des liqueurs Ils portaient des habits de diverses cou-

leurs, avec des collets noirs, des chapeaux de feutre pareils à ceux des gardes-françaises, des cravates colossales, des culettes courtes, des bas chinés et des souliers fins. C'étaient des muscadins. Un d'eux s'écriait drôlement, sans souci d'être entendu, la jambe en avant, sa main gauche sur la hanche et son gourdin sur l'épaule : d'hui, citoyens. Est-ce qu'on n'en finia pas avec ces babaïes?

Les deux déesses battirent des mains et.

entraînées par l'exemple, applaudirent éner-

- Bayo ! bayo !

Jean de Trémazan les entendit du seuil du les cent plats de la carte. Il coupa court à ses offres en ordonnant:

— Un potage maigre, un morceau de bœuf grillé, du fromage et un fruit.

— La de la carte. Il coupa court à restaurant, et il éprouva de cette approbation un véritable soulagement.

Est-ce que le règne de la Terreur toucherait à sa fin, par hasard? Son compagnon, redoutant une impruden-ce, l'entraîna vers la rue des Petits-Champs tel leur modeste logement.

Ils avaient à peine fait quelques pas sous les arcades pour gagner la sortie, lorsqu'une main familière lui toucha l'éparte. Il se retourna vivement. Un des muscadins était detourna vivement.

tourna vivement. Un des indiscaums etait devant lui, un jeune homme aux traits vigoureux, heurtés, empreints d'une rudesse énergique, de quelques années plus âgé que les deux amis. Il demanda à Pierre:

— Tu ne me reconnais pas? Et comme l'autre hésitait :

— Chalay, le cousin des Plélan, chez qui nous nous sommes vus, à Vitré ? Tu te souviens ? — En effet, sous cette espèce de déguise-ment ?... Tu comprends ?... Comment vas-tu,

Mal, comme tout le monde en ce temps

ci. Et toi, par quel miracle estu à Paris, quand tu serais si bien au Vaudreuil? quand tu serais si bien au Vaudreun Pierre Lasson promena un regard soup-conneux autour de lui et répliqua — C'est difficile à expliquer en ce lieu. - Tu as raison Où puis-je te voir?

Le muscadin réfléchit deux secondes, re

- Oui, et un brave compagnon Vous êtes depuis longtemps ici?
 Nous arrivons... ce soir même... - De Bretagne ?

garda Jean de Trémazan et demanda:

— C'est ton ami? miere tots, ils avaient al paisiblement dor-

- Alors vous avez besoin de vous reposer et de prendre l'air du pays. Demain voulez-vous dîner avec moi... tous deux ?... - Assez loin de la ville, de l'autre côté

des Porcherons, rue de la Tour-des-Dames. Trouvez-vous pour plus de sûreté à six heures chez Ramponneau, au Tambour-Royal. aujourd'hui National... je vous y attendrai. vieux Ramponneau est défunt depuis longtemps, mais sa guinguette subsiste... Sculement quelle dégringolade, citoyens! N'oubliez pas... Ramponneau, le Tambour-National, aux Porcherons...

— Six heures.

— Militairement.

Les mains se serrèrent et le muscadin, son Les mains se serrèrent et le muscadin, son bicorne en bataille sur la tête, son gourdin à la main, rentra chez Véry.

— Quel est ce camarade? demanda Jean de Trémazan. Je ne l'al jamais vu.

— Un bon vivant, Louis de Chalay, un Parisien qui avait des parents aux environs de Vitré. Îl y a des années que je ne l'avais rencontré. Il peut nous être utile... Intelligent, très fin, très actif et riche, ce qui ne gâte rien, je ne savais même pas ce qu'il était devenu...

— Bonne trouvaille alors?

- Bonne trouvaille, alors?

— Je le crois, ou il aurait bien changé depuis que je l'ai perdu de vue. Franc comme l'osier, brave comme une épée!

Ils arrivaient à leur porte.

Après un sommeil de dix heures sans interruption, ils s'éveillèrent le lendemain matin et se frottèrent les yeux, étonnés de se trouver dans cette chambre où, pour la première fois, ils avaient si paisiblement dormière fois, ils avaient si paisiblement dor-

- Où sommes-nous? murmura Jean com-- A Paris, parbleu! As-tu perdu la mémoire ? Elle lui revint subitement. Dans un éclair, il revit le passé, ses malheurs et les

Voilà ce que M. Bouisson aurait du nous

exposer, mais il juge plus facile de donner aux journaux des notes qui sont presque une injure pour le bon sens de leurs lecteurs.

scènes atroces auxquelles il avait assisté; il retrouva ses impressions, ses ressentiments, il se rappela ses projets et envisagea l'avenir de sang-froid.

— Qu'allons-nous faire de notre journée?

tui demanda doucement son ami.

La situation était grave et la tâche ardue et difficile. Ils étaient devant l'ennemi, sur le champ de bataille. Comment en sortiraient-ils? Pierre Lasson semblait le dev

La Convention siègeait à quelques pas d'eux. Le club des Jacobins tenait ses as-sises rue Saint-Honoré. La Commune et la comité de Salut public avaient des agents partout aux environs. Qu'ils étaient faibles devant ces géants de puissance et de vo-lonté! Le comte ne lui répondit que d'un regard et d'une étreinte de ses mains frémissantes.
Mais dans son regard il y avait une foi ardente et une inflexible volonté, et dans la pression de ses mains une réconnaissan-

ce infinie pour son amitié et l'assurance d'un dévouement à toute épreuve. (A suivre.)

Les jours sans viande

VOTE D'UN ORDRE DU JOUR DE CONFIANCE

M. Lebrun, ministre du blocus et des ré-ions libérées, vient démontrer, contraire-nent à ce qu'a soutenu vendredi M. Polrier de Narçay, qu'il est impossible d'augmenter nos disponibilités par les importations.

Le duc de La Trémoille s'inquiète des metures que le gouvernement compte prendre pour assurer l'alimentation de la population ouvrière les jours sans viande. M. de La Trémoille s'étonne qu'on veuille imposer a Trémoîlle s'étonne qu'on veuille imposer e nouvelles privations à des ouvriers ru-

raux qui, souvent, ne recoivent par jour que 100 grammes de pain. Or, le pain est l'ali-ment essentiel des travailleurs. Il est impos-

ible de ne pas accorder à ceux qui pren-tent le principal repas à domicile les me-mes faveurs qu'à ceux qui mangent au de-Sans doute, la situation est difficile et le cheptel fort diminué. Mais quelles sont les denrées de substitution? On s'occupe des pommes de terre, des pâtes pour les grandes villes, mais on néglige les campagnes; et puis, ces denrées ont augmenté plus rapidement que n'ont haussé les salaires.

M. Boret, ministre du ravitaillement: J'ai pris cette mesure après étude non pas pour

M. Boret, ministre du ravitaillement: J'ai pris cette mesure après étude non pas pour établir la carte de viande, mais pour empêcher que le public ne se rue sur les boucheries et qu'il n'y ait pas une consommation exagérée de viande. C'est pourquoi je ne l'ai annoncée que samedi. (Très bien.)

M. Cazassus (Haute-Garonne) réclamerait nne carte de viande monétaire et quantitative; il n'accepte pas l'invariabilité des jours sans viande et propose deux séries de jours sans viande, suivant les dates des marchés lans les départements. M. Cazassus n'admet pas de dérogations autres que celles de l'armée, et réclame l'application intégrale le la loi sur les réquisitions. (Applaudissements.) M. Ringuier: Il faut supprimer le com-nerce libre. Il faut un seul acheteur: l'E-at (Applaudissements à l'extrême gauche.)

at. (Applaudissements à l'extrême gauche.)

M. Chaulet (Landes): Pourquoi ne pas séquisitionner chez les marchands aussi par le company de l'extreme que chez les éleveurs?

M. Boret, ministre du ravitaillement: L'est une méthode que nous appliquons depuis quelque temps, mais il n'y a pas toutours le bétail nécessaire. Nous nous heurlons à chaque instant à des difficultés praiques. Il faut se les figurer comme un vaste clavier qui demande un véritable doigté pour tirer de l'ensemble une musique harmonieuse. (Applaudissements.)

M. Paul Laffont (Ariège) réclame l'égalité des sacrifices entre les départements et les pitoyens.

Qu'on me permette à ce propos, dit M. Léon Bérard. de faire observer que dans les Basses-Pyrénées on n'a que 200 grammes de pain, alors que dans le Gers on avait 500 grammes, réduits maintenant à 400 grammes. Cela est dû à une mauvaise répartition des cartes par les maires; mais pau à ion des cartes par les maires; mais peu à peu les erreurs se sont réparées et les car-M. Paul Laffont fait le procès de la façon nont l'intendance opère les réquisitions. Les réquisitions doivent être faites par les maires dans la forme de la loi de 1877. Le ministre : Comment voulez-vous qu'il n'y ait pas d'erreurs quand les maires con-fient leurs fonctions aux commissions de quisitions? Il faudra recourir ou à l'achat seul acheteur, seul vendeur. Il faudra opter entre les deux systèmes. Mais le faire maintenant serait une imprudence que je ne commettrai pas. Je tiendrai la main à ce qu'on ne prenne ni vaches laitières, ni bêtes de travail, et je m'attache le plus possible à m'approcher des prix de revient.

M. Deyris (Landes) entend donner aux bampagnes la main-d'œuvre qui lui man-

M. Boret: Des pourparlers sont engagés atre les ministères de l'agriculture et de guerre pour augmenter le contingent des onniers employés aux travaux agrico-Sur une intervention de M. Guichard (Vau-

use), le ministre annonce qu'il a ordonné ux préfets d'accorder la ration maximum ux prefets d'accorder la ration maximum ux travailleurs agricoles. Sur une question de M. Bluysen, le minis-re dit que seul le défaut de moyens l'em-êche de transporter en France les produits coloniaux. On songé à utiliser les jonques hinoises pour amener le riz d'Indochine.

M. Bracke prétend que le souci de garanir le cheptel national cache la conservator d'intérêts particuliers. Quand on a tant acrifié le capital humain, on ne doit pas prifié le capital humain, on ne doit pas arguer ses bestiaux. (Mutmures sur un nombre de bancs.)

nd nombre de bancs.)

Boret répond à M. Bracke qu'il fait plus grands efforts pour augmenter la fuction. D'autre part, il ne peut indiquer quantités de marchandises qu'il a s quantités de marchandises qu'il a cockées. Par sa parcimonie, il a pu réunir e grandes quantités de légumes seos, de des et de pommes de terre, qui constiterent des vivres de remplacement. De us, on a pu réunir de la viande frigorité en quantité assez importante.

Quant au régime de trois jours, je désire, t M. Boret, qu'il soit de courte durée, est une expérience qui servira à établir n'règime définitif. (Applaudissements.)

La discussion est close. Mais il y a sept dres du jour déposés. ordres du jour déposés. Le ministre accepte un ordre du jour de M. Renard et de divers de ses collègues :

La Chambre, approuvant les déclarations gouvernement, confiante en lui pour asrer le ravitaillement des armées et des pulations civiles et organiser une réquition régulière des animaux, en exceptant s animaux de travail, et construire des pattoirs industriels », est finalement voté mains levées. La seance est levée à huit heures.

Les douzièmes provisoires

362 millions de crédits additionnels Paris, 14 mai. — Le ministre des finances fait approuver un projet de loi de crédits ditionnels aux douzièmes provisoires con-rnant le dépenses militaires et les dépen-s exceptionnelles des services civils. Les opositions contenues dans ce projet s'élèles ministères militaires. our les ministères militaires.
Sur cette dernière somme, plus de 104 milons sont consacrés à l'application pendant
e ler semestre de 1918 de la loi du 9 avril
els relative à l'indemnité de combat et à
constitution du pécule des combattants,
t près de 37 millions à l'application de la
di du 6 avril 1918, qui a étendu aux femles veuves et descendants des militaires déchés disparse ou faits prisonniers avent

veuves et descenua.

es, disparus ou faits prisonniers
es, de familie le droit à la délégation de la
soitié de ces suppléments de solde et de
a totalité de ces indemnités pour charges
de famille.

Il s'impose d'abord la tâche de démontrer
que l'accusé vaut mieux que sa réputation;
il passe aux griefs que lui fait l'accusation
et tente d'expliquer qu'on a beaucoup exagéré l'action de Landau.

Pour Goldsky

Pour Goldsky s ont pour objet de faire face à l'augmention des dépenses d'entretien des évacués réfugiés (36 millions), de majorer de 5 fr. r mois à la charge de l'Etat les allocations tribuées par les lois des 14 juillet 1905 et juillet 1913 aux vieillards, infirmes et injuillet 1913 aux vieillards, infirmes et injuillet set aux familles nombreuses (27 lilions), d'assurer la mise en application da loi du 4 mai 1918 relative à la mise en alture des terres abandonnées (20 millions).

La taxation de l'huile Paris, 14 mai. — Comme les autres pro-uits de consommation, les hutles de hou-he et principalement les hutles d'arachides

Paris, 14 mai. — La Chambre continue la discussion des interpellations relatives à l'institution de la carte de viande et au ratitaillement.

Ont subi des hausses fantastiques. C'est ainst que l'huile d'arachides a passé de 2 francs à 6 francs le kilo. On assure que ce produit va être très prochainement taxé.

AU SÉNAT

LES VALEURS RUSSES EN FRANCE Paris, 14 mai. — A la demande de M. Klotz, ministre des finances, une interpellation de M. Gaudin de Villaine sur la situation faite à l'épargne française créancière de l'Etat russe, est ajournée jusqu'au mo-ment où le ministre aura pu s'entretenir de la question avec le conseil des ministres.

> La propriété immobilière et les successions

Le Sénat examine le projet de loi voté par M. Klotz, ministre des finances, dit que le M. Kiotz, ministre des infances, dit que le désaccord n'existe plus entre le gouvernement et les Chambres que sur le point suivant: Le gouvernement demande que l'impôt ne soit pas perçu d'après la déclaration estimative des parties au moins provisoirement. Ce serait le champ libre ouvert à la france.

Le projet est adopté. La séance est levée.

Les Bons de la Défense à un mois Paris, 15 mai. - Le « Journal officiel » publie ce matin un arrêté relatif à l'émis sion des bons de la Défense nationale

L'as Guérin blessé Paris, 14 mai. - Le sous-lieutenant Guérin, qui compte actuellement vingt-deux vic-toires officielles, vient d'être blessé dans un combat aérien. Une balle de mitrailleuse l'a frappé à la cuisse. Surmontant la dou-leur, il revint au sol; où des soins immé-diats lui furent donnés.

Communiqué italien

Rome, 14 mai (officiel). Des tentatives ennemies pour attaquer de nouveau le MONT CORNO (Vallarsa) et s'approcher de nos lignes du DOSSO CASINA (pentes nord de l'Altissimo), du VAL CALCINO (Azelone) et du VAL ORNIO ont été enrayées par nos feux. Des patrouilles italiennes et anglaises ont fait irruption dans le village de PEDESCALA et dans les tranchées de l'AVE (sud d'Asiago), infligeant des pertes

Les actions des deux artilleries ont été plus actives dans la région du TONALE, dans le VAL LAGARINA, sur l'ABELINE et au nord du MONTELLO.

Onze ayions ennemis abattus Onze avions ennemis ont été abattus Des aviateurs anglais ont bombardé avec efficacité des baraquements ennemis dans les environs d'ASIAGO.

Le Cabinet roumain

a démissionné Amsterdam, 14 mai. — Le cabinet roumain Marghilomann, tout entier, a donné sa démission.

Le procès du "Bonnet Rouge"

Séance de mardi matin LA DEFENSE DE MARION

Quand M. Caillaux s'est retiré, la salle se vide et Me Gauniche reprend sa plaidoirie. Il affirme que Marion n'est pas coupable d'intelligences avec l'ennemi : " l'a pas reçu d'argent, ni de Marx, ni de Duval, et l'accusation sur co point s'est montrée bien réservée. On reproche à Marion les rapports remis à la préfecture. C'est parce que Duval a reçu de l'argent de Marx que l'accusation retient les rapports comme une charge. Mais Marion, lui, n'a pas reçu d'argent de Marx... Et alors pourquoi l'avoir inculpé à raison de ces rapports? J'en ai fini avec cette énorme accusation : pas d'intelligences avec l'ennemi! Et je reprends le mot de Marion : «La montagne a accouché d'une Marion : « La montagne a accouché d'une

Souris! »

Le défenseur estime que M. Paix-Séailles et le capitaine Mathieu ne sont pas coupables pour avoir communiqué les fameux documents sur l'armée d'Orient. Et Marion lui, l'est encore moins.

cEt puis, continue le défenseur, en admet-tant que les pièces aient le caractère de do-cuments secrets, où fut la divulgation ? Elles ont été copiées par la dactylographe de Ma-rion en quatre exemplaires : trois de ces co-pies étaient entre les mains de M. Paix-Séailles, la quatrième copie fut retrouvée dans le coffre d'Almercyda. On a dit que, aussitôt les prétendus documents secrets co-piés, Marion serait parti pour l'Espagne ou pour l'Amérique : C'est inexact. » «Et puis, continue le défenseur, en admet-

pour l'Amerique: C'est inexact. »

Et l'avocat prétend faire la preuve en produisant des passeports de Marion. Me Gauniche réclame l'acquittement de son client.

Prenez garde, dit-il, à l'erreur judiciaire.
Marion écoute froid et indifférent, même lorsque son défenseur déclare qu'il doit sortir la tête haute.

L'audience est grecondre incertine. L'audience est suspendue jusqu'à une

LA DEFENSE DE LANDAU L'intérêt qu'offrait cette affaire est désor-mais épuisé. Tout en est connu, les témoins importants ont déposé, et, après l'agitation de ce matin, la séance de l'après-midi pa-rait pâle. Dans une salle à moitié vide, M° Bacri se lève pour Landau. Il s'impose d'abord la tâche de démontrer the l'acquisé vant mieur que se réputation.

Puis, Mº Lœwel prononce la défense de Goldsky. Il évoque le passé de ce militant. Il parle de sa pauvreté, de sa sincérité, de la place minime qu'il tenait au « Bonnet Rouge ». Sarcastique, Mº Lœwel s'en prend ensuite au lieutenant Marchand, dont il critique les conclusions hassadeuses tique les conclusions hasardeuses.

En ce qui concerne l'obtention du passeport, Goldsky n'est pas intervenu, non plus
que pour la restitution du chèque. Le défenseur de Goldsky prononce une émouvante
péroraison qui soulève les bravos de l'auditoire

« J'évoque le souvenir de ses deux frères qui sont soldats, qui sont sur le front. Ils attendent — vous devinez avec quelle an goisse — votre décision, Messieurs! Après

demain, au pætit jour, ils vont savoir sils sont déshonoués! »

Goldsky croit devoir ajouter quelques mots, et la séance est renvoyée à demain

Le pacte du Kaiser et de Charles Ier

Une Note officieuse

« Alliance défensive » (sic) Bâle, 14 mai. - Une Note officieuse de Vienne commentant le Communiqué relatif à la rencontre de l'empereur Charles Ier et du kaiser dit :

L'ancienne duplice fut créée sur une base défensive, notamment contre la Rus-sie; les événements de la guerre mondiale n'ont pas ébranlé ces conditions primitives de l'alliance, ils les ont, au contraire, raffermies. Nous avons été attaqués (sic). Nous devons nous défendre contre tout un monde d'agresseurs. C'est pourquoi nous evons garder solidement notre alliance défensive et créer de nouveaux facteurs pour parachever et renforcer cette alliance qui conservera dans tous les temps son caractère d'alliance défensive

Par contre, tout un monde d'autres ennemis nous menace d'anéantissement. Il faut que la défensive de la duplice s'adapte à la situation et qu'elle envisage d'autres possibilités d'attaques que celles par la Russie seule. Cette alliance défensive a sa place marquiee dans l'alliance des peuples que s'efforce de créer l'Entente. La confédération des peuples veut prévenir d'autres guerres. La duplice ne veut pas autre chose que se protéger elle aussi con-tre les guerres futures. Son principe essentiel est le même que celui de la Lique

des nations (sic). Il est évident que lorsqu'il faudra renouveler l'atliance, il faudra examiner égale-ment une série de questions de nature olitique, nailitaire et économique qui sont en étroites corrélations avec l'alliance. D'autre part, le correspondant viennois

de la «Nouvelle Gazette de Zurich» don-ne sur l'entrevue de Charles Ier et de Guil-laume II les renseignements suivants, puisés sans doute à des sources officieuses : On n'a pas signé de convention parce qu'on n'a pas disposé du temps néces-saire. On a fixé les lignes générales. Il n'y a plus qu'à procéder à leur traduction. On peut dire que les négociations qui viennent d'aboutir avaient commencé depuis longtemps sous la direction du comte Czernin. On ne peut encore donner de détails sur les conventions qui vont être signées puis-qu'on fait seulement remarquer que l'on à prévu des guerres politiques, militaires et économiques. On veut que le bloc des puissances centrales soit, pour ainsi dire, coulé d'une seule pièce.

BORDEAUX

a un an

16 MAI 1917

Au nord de Gorizia, les troupes italiennes s'emparent d'importantes positions et font 3,300 prisonniers.

Une flottille de contre-torpilleurs américains est arrivée dans les eaux anglaises et coopère à la destruction des sous-marins allemands.

Mercredi matin a eu lieu à Pau la cérémonie religieuse du mariage de M. André Gounouilhou, actuellement pilote aviateur aux armées, avec Mlle Jeanne Laborde-Boy, fille de M. Léon Laborde-Boy, de Pau. Le mariage avait été célébré la veille à la mairie de Pau, dans la plus stricte in-

La rédaction, l'administration et le personnel de la Gironde et de la Petite Gironde sont heureux d'adresser aux jeunes époux et à leurs familles l'expression affectueuse de leurs félicitations et de leurs vœux de

Grande kermesse des fleurs à l'hôtel de Ville

Au bénéfice des œuvres de guerre et de l'enfance

Nous rappelons que dimanche et lundi rochains, 19 et 20 mai, de quatorze à dixeuf heures, dans les magnifiques salons de hôtel de ville, mis gracieusement par M. Maire de Bordeaux à la disposition du comité d'organisation, se déroulera la «Ker-messe des Fleurs ». Les bénéficiaires de cetmanifestation, qui promet d'être super-

e, sont, comme on le sait, des œuvres de verre et de l'enfance.

Le haut patronage donné à cette fête par I. le Préfet de la Gironde, M. le Maire de tordeaux et M. le Directeur du sèrvice de anté de la 18e région, témoigne de l'intérêt u'elle présente au point de vue utile et chatable, et concourre à en assurer le succès. table, et concourra à en assurer le succès. Le programme en est des plus brillants. Le programme en est des plus brahants.

A côté des comptoirs fleuris, où s'épanouiront en d'exquises allégories la rose, le bouton d'or, l'œillet rose, la vigne, l'hortensia,
la pivoine, l'églantine, les trois couleurs,
les glycines, les boules-de-neige et la tubéreuse, le public admirera un délicieux ballettréglé par le maître Belloni : le « Couronmemnt de la fée Printemps » par les
fleurs.

fleurs.

Dans la salle des concerts, on entendra et on applaudira des artistes lyriques et dramatiques, cependant qu'un buffet, un bar américain, un the servi de cinq à sept heures permettront à la foule de se restaurer et qu'un harmonieux orchestre charmera les dillettantes.

Le dimanche, aura lieu un élégant et gracieux concours de chapeaux fleuris. Le gracieux concours de chapeaux fleuris. Le lundi, des concours d'ombrelles et de cer-ceaux fleuris auront certainement un grand ront decernees. Emin, Guignoi et de muniples attractions réjouiront petits et grands.
Cette fête des fleurs sera aussi celle de
ceux qui luttent et souffrent pour la France,
celle des chers enfants que nous devons
« aider à grandir ». Nos concitoyens auront
à cœur de s'associer à l'œuvre généreuse
et patriotique entreprise par ses organisateurs.

Citation à l'ordre Est cité à l'ordre de l'armée, le lieutement e vaisseau de réserve J.-B. Boissarie : « Chef e dragage à l'entrée d'un port important fré-uemment miné. Conduit les opérations avec ine méthode et une activité qui annulent les fforts de l'ennemi pour paralyser le trafic

Une réunion du personnel des T. E. O. B.

Mardi soir, à dix heures et demie, le per-sonnel des T. E. O. B. a tenu une réunion générale dans l'amphithéâtre de l'Athénée Acceptation de l'indemnité quotidienne de vie chère de 1 fr. 50 avec effet rétroactif au 1er avril 1918 et confiance dans le bureau pour continuer les démarches en vue d'ob-tenir une indemnité plus élevée.

La crue de la Garonne

Derniers télégrammes reçus:

A Marmande, le 13, à 6 heures du soir : 7 m. 35; le 14, à 6 heures du matin, 6 m. 70. A La Réole, le 13, à 21 heures : 7 m. 50; le 14, à 8 heures : 6 m. 99. La décroissance est presque partout sen-sible.

Avis aux imprudents!

Le général commandant la 18e région nous prie de bien vouloir porter à la connais-sance du public l'avis suivant : 1º Il est interdit de pénétrer sans autori-

sation dans les magasins ou entrepôts de marchandises des troupes alliées; 2º La nuit, de s'approcher de ces établis-sements, en sortant des routes, sous aucun pretexte;

3º La nuit, au cri de «halte!» des sentinelles, ne jamais s'enfuir, ce qui obligerait
la sentinelle à faire usage de son arme,
mais s'arrêter et attendre d'être reconnu

par la garde;

4º Les propriétaires ou locataires de magasins ou entrepôts avoisinant les magasins et entrepôts des troupes alliées gardés militairement sont invités à s'entendre avec le commandement allié, dans le cas où un service de gardiens de nuit serait organisé dans leurs établissements.

-Avis aux étrangers

Il est rappelé une nouvelle fois à tous les etrangers: alliés, neutres, protégés spé-ciaux, etc., résidant dans les arrondisse-ments de Bordeaux, Blaye et Lesparre et à ceux qui ont l'intention d'y pénétrer, qu'aux termes du décret du 6 avril dernier, qui a remplacé l'arrêté interministériel du 5 jan-vier précédent ils dévient déposers au comremplace l'arrete interministèriel du 5 Jan-vier précédent, ils doivent déposer au com-missariat de police ou à la mairie de leur résidence une demande de carnet d'étran-ger (carnet rouge) adressée à M. le Général commandant la 18e région, et accompagnée des pièces d'identité en leur possession, no-tamment permis de séjour, carte d'identité, récépissé de déclaration, etc., et de trois photographies. Des sanctions sévères interviendront con-

Un vol de bronze

tre ceux qui négligeraient plus longtemps d'accomplir cette formalité.

Vers la fin du mois d'avril dernier, l'administration des Ateliers et Chantiers de la curonde constatait la disparition de 411 kilos de bronze en barre, d'une valeur de 7,000 francs. Plainte fut portée à M. Liebig, commissaire de police à Cenon. L'enquête ouverte par l'actif et dévoie magistrat a révellé certains détails relatifs à ca val dont révêle certains détails relatifs à ce vol, dont les auteurs sont encore inconnus.

Voici les faits : Jeudi 2 mai, au matin, des gamins, jouant dans les fossés qui bordent la ligne du réseau P.-O. attenant aux Chantiers de la Gironde, trouvaient soixante kilos environ de barras et tubes de bronze destinés à la confection de artindres nour

destinés à la confection de cylindres pour machinerie. Les enfants avisèrent de leur découverte Les enfants avisèrent de leur découverte un des contremaîtres des Chantiers, qui reconnut sans peine ce métal comme appartenant au matériel de l'établissement.

M. Barbou, chef comptable des ateliers, à son tour informé, manda le surveillant qui avait la garde du lot de bronze très important. Ce dernier, M. C..., qui, depuis dix-sept mois, occupe le poste de magasinier aux Chantiers, est âgé de vingt-six ans, blessé de guerre, titulaire de la croix de guerre; il habite au Carbon-Blanc. Depuis son entrée, l'administration n'a eu qu'à se louer de ses services. En présence de M. Liebig, le magasinier, interrogé, rappela que dude ses services. En présence de M. Liebig, le linagasinier, interrogé, rappela que durant deux jours, les 28 et 29 avril, autorisé à s'absenter, un remplaçant avait été mis pour surveiller le magasin annexe dont il avait la charge. Ce dépôt renfermait des outils de rechange ainsi que des pièces de bronze, de cuivre, etc; il contenait également le lot important de 411 kilos de barres de bronze. C... ajoute avoir remarqué, le dimanche soir, avant de quitter le magasin pour prendre son congé, la présence de ce métal; ce ne serait donc qu'à son retour, le mercredi suivant, qu'il aurait constaté sa disparition. Il remarqua aussi que la vitre d'une fenêtre du dit magasin, qu'i depuis

d'une fenêtre du dit magasin, qui depuis longtemps déjà était félée, avait été enlevée, ce qui permettait, de l'extérieur, de manier la gâchette et d'ouvrir la fenêtre. Il avait aussi relevé des traces laissées par les barres tombées sur la terre, à l'extérieur du petit bâtiment. Pourquoi le magastinier auxit il néglius d'en inferme auxit il néglius de la companie de la vite de la vite

sinier avait-il négligé d'en informer ses chefs?

A cette remarque faite par M. Barbou, le magasinier prétexta qu'à la date du 26 avril un transbordement de matériaux de son magasin sur un autre dépôt, situé tout près du rèseau du P.-O., ayant eu lieu, il pensait que peut-être c'était pendant cette opération que les 411 kilos de bronze avaient été transférés; mais ses recherches au dépôt du P.-O. n'ayant pas donné de résultats, C... avait l'intention, dit-il, de faire un inventaire avant d'aviser qui de droit.

M. B..., qui avait remplacé C... pendant son absence, fut également entendu, mais il ne put donner aucun renseignement utile, n'ayant pas été mis au courant de l'opéra-

Tayant pas été mis au courant de l'opéra-tion de transbordement.

Une troisième personne, M. J..., présente à cette manutention, dit ne pas avoir re-marqué le passage du lot de bronze. On ne inarque le passage du lot de bronze. On ne s'explique donc pas comment a pu disparaître ce bronze sans donner le moindre éveil, quand il est prouvé que chaque nuit dix rondes s'effectuent scrupuleusement par quinze gardes autour des vastes chantiers, rendant toute fuite impossible sans l'aide d'une complicité.

d'une complicité.
L'affaire a été remise au parquet, qui a demandé un complément d'enquête, dont le service du commissariat spécial a été

Sous les verrous

Nous avons relaté les vols commis, le premier, s'élevant à 1,300 francs, le 5 courant, chez M. Bonnet, 47, rue Beaufieury; le second, plus important, de 6,615 fr. et divers bijoux, accompli le 7 mai, au préjudice de M. Lartigue, rue Clément-Thomas, 11, avec escalade et effraction.

M. Farfals, chef de la Sûreté, avait chargé l'inspecteur Leyx, le sous-inspecteur Darqué et les agents Estève, Soustrouille, Bordas et Labaylette de procéder à des recherches. Celles-ci ont amené les arrestations de André M..., vingt-quatre ans, muletier, rue Lajarte; Edmond C..., dix-hûit ans, manœuvre, rue du Serporat, 23, et Henri-Joseph C..., trente ans, passage Deyrfes, 6, qui, après avoir été interrogés par le chef de la Sûreté, ont été écroués.

Ils mient les faîts, mais ne peuvent justifier la provenance de sommes assez importantes trouvées sur eux. Ces individus ont, en outre, fait des dérenses avagénées unes tantes trouvées sur eux. Ces individus ont, en outre, fait des dépenses exagérées. Hen-ri-Joseph C... est déserteur. Tous trois se-ront présentés au petit parquet, et l'affaire est mise à l'instruction.

CHRONIQUE DU PALAIS

A l'instruction C'est M. le juge Matignon qui a été désigné par le parquet à l'effet de suivre l'instruction concernant le meurtre de Floirac. Il entendra vendredi l'inculpé Roger Vidal, qui a tué, dans les circonstances que nous

avons indiquées, l'ouvrier d'usine Agaptos Boussos.

En ce qui concerne la rixe sanglante de Saint-Médard-en-Jalles, M. le juge Laussucq qui avalt été chargé au premier moment d'instruire cette affaire, va se dessaisir au profit de la juridiction militaire, l'agresseur profit de la juridiction militaire profit de la juridiction

Dufour étant mobilisé. TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Présidence de M. FOURCAUD, vice - président A l'audience des flagrants délits, mardi, le tribunal a condamné A quinze jours d'emprisonnement, Louis Delliès, 22 ans, domicilié place Saint-Rémy, qui portait sans droit la croix de guerre et A un mois d'emprisonnement, l'Espagnol Antonio Solé, 21 ans, cordonnier, rue de la Cour-des-Aides, inculpé de recel de flacons d'huile parfumée.

Cox & Co (France) Limited

22, Rue Louis-le-Grand. PARIS

AGENCES à Amiens - Boulogne-s/-Mer - Le Havre - Lyon - Marseille - Rouen Maison de Banque fondée par { Cox & C° Londres et (Agences aux Indes) London Provincial & South Western Bank Lim⁴ (EN ANGLETERRE)

Représentants en France de la

Bank of Taiwan Limited

Siège social: TAIPEH (Ile de Formose)

Ayant le privilège d'émission dans l'Ile de Formose et possédant

Ayant le privilège d'émission dans l'Ile de Formose et possédant

anotamment à Hong-Kong, Shangaï, Singapour, Tokio, Yokohama, etc.

Peuvent offrir les meilleures conditions

pour toutes opérations bancaires avec ces régions:

Transferts télégraphiques et par courrier. — Encaissements et négociations d'effets. Lettres de crédits. — Ouverture de crédits documentaires, etc., etc.

Lormont Contre la débauche

Devant l'afflux incessant de filles et d'in-dividus louches, devant le scandale grossis-sant d'un débauche insolente, M. Bachelle-rle, maire de Lormont a pris un arrêté approuvé le 10 mai par M. Petisné, secré-traire général de la préfetcture, agissant au nom du préfet de la Gironde. Voici les prin-cipaux articles de l'arrêté: «Art. 2. — Pourra être conduite au dis-«Art. 2. — Pourra être conduite au dis-pensaire de la commune ou de Bordeaux, pour y être soumise à l'inspection des mé-decins de service, toute femme ou fille qui sera surprise, même pour la première fois, tenant n'importe où une conduite contraire

famée.

» Art. 3. — Toute provocation à la débauche est formellement interdite sur la voie publique. Il est notamment défendu aux filles ou femmes publiques: 1. de stationner sur la voie publique, d'aller et de venir dans un espace restreint, et en particulier devant ou aux alentours des camps de troupes à quelque nationalité qu'elles appartiennent; 2. d'attirer les hommes par paroles, chants, cris, gestes, sifflets ou signes quelconques, dans leurs habitations ou ailleurs; 3. d'occasionner du désordre sur la voie publique et d'y tenir des propos obscènes; 4. d'accoset d'y tenir des propos obscènes; 4. d'accos ter ou de sulvre les hommes, de leur adres ser la parole ou de les appeler par gestes; 5. d'entrer dans les salles de bal, cafés, concerts, cabarets, restaurants buvettes et autres débits de boissons; 6. de recevoir et de retenir des mineurs de l'un et de l'autre » Art. 4. — Il est défendu aux logeurs en

garni de recevoir les filles publiques. Tout lieu où on favorise, facilité ou tolère la rostitution est réputé maison de débau-Cet arrêté sera rigoureusement appliqué. Ainsi il sera mis fin à la situation dange reuse que signalaient de tous côtés les pro testations de la population et de ceux qu ont le respectable souci de la tranquillité

et de la santé de leurs subordonnés.

Théâtres et Goneerts

Théatre-Français

Jeudi en matinée, WERTHER, ayec Suzanne Brohly et Campagnola. — LA MARSEIL-LAISE, par Mme Brohly.
Jeudi, en soirée, gala de la Foire Saint-Fort, MIGNON, ayec Mile Augusta Garcia, H. Chardy, Lapeyre, Mile Geneviève Coste fera ses débuts à Bordeaux, dans le rôle de Mignon; André Chambon chantera le rôle de Laërte. Matinée au profit de l'hôpital 201

Matinée au profit de l'hôpital 201

Au Théatre-Français, rue Montesquiau, mis à la disposition de l'Association des Dames françaises, aura lieu le jeudi 16 courant, en matinée de gala, à 2 h. 30, une représentation organisée au profit de l'hôpitai militaire 201.

Spectacle extraordinaire: «WERTHER», avec Suzanne Brolhy, de l'Opéra-Comique, et le ténor Campagnola, de l'Opéra.

Les autres rôles sont confies à MM. D. Bédue, Camille Silvestre, Fourès, Lambrette, Mme Valrivière, M. Ladoux.

«La Marseillaise» sera chantée par Mme Suzanne Brolhy, entourée des artistes et des chœurs. Une quete sera faite par Mmes et Miles les Infirmières de l'hôpital n. 201. Location ouverte.

Un pressant appel est fait auprès du public bordelais pour qu'il assiste nombreux à cette mâtinée, certain à l'avance d'applaudir d'excellents artistes, dans un programme de choix, et de contribuer à l'adoucissement et à l'amélioration du blen-être des chers blessés de l'Abaltal 2011.

Théatre des Bouffes

Adieux de la troupe d'opérette

Solrée fleurie, mais fleurie à profusion pour la clôture de la saison d'opérette au théâtre des Bouffes. Nous n'avions jamais vu autant de fleurs sur une scêne. C'est par une pluie de bouquets que les principaux artistes étalent accueillis à leur entrée, et chacun d'eux, du groupe des chanteurs ou du groupe de la danse, a reçu de nombreuses gerbes, accompagnées de nombreux cadeaux.

La solrée a donc été très réussie, et le public, prodigue d'applaudissements, y a pris une telle satisfaction, qu'un long arrêt de l'électricité, interrompant le spectacle, n'a pas lassé la patience des spectateurs, qui n'ont quitté le théâtre que vers deux heures du matin.

On jouait « Miss Heliett », avec MM. Caruso, Chambon, Bédué, Gamy, Mmes Lucy Raymond, Lya Ceddès, Lejeune, accoutumés à un accueil des plus flatteurs dans cette charmante partition d'Edmond Audran. Les bravos ont vigoureusement répondu au régisseur venant annoncer que la direction avait engagé tous ces artistes pour la saison prochaine, ainsi que M. Darnois, retenu en ce moment éloigné de la scène par une indisposition persistante.

Nous reverrons également Mmes Pierozzi, Neurtua, May, Mimart, qui furent aussi ftées, abondamment fleuries dans un acte de « Coppelia », le ballet de Delibes, dansé à la fin du spectacle. Adieux de la troupe d'opérette

penal, le banet de Benoes, danse a la nn du spectacle.

Dans un intermède, M. Caruso prodigua avec la plus large générosité son talent de fin diseur. Après chacune de ces mélodies, que le populaire et sympathique baryton chante avec un art si parfait, le public en réclamait une autre, et satisfaction lui était aussitôt donnée. C'est au cours de cet intermède que les gerbes de fleurs et les cadeaux affluèrent autour de M. Caruso.

Le chef d'orchestre, M. Bardou, ne fut pas oublié dans la distribution des récompenses. Nous le retrouverons au pupitre de direction quand viendra la prochaîne saison d'opérette.

C. P.

Bouffes Casino d'Eté

La Revue : A TIRE D'AILE ! Vendredi soir, première de la Revue A TIRE D'AILE, pour l'ouverture de la saison d'été. Jacques Vitry sera l'élégant compère; Andrée Deschamps, la jolie commère. A 9 h. 30, Les Foires de France; à 10 h. 30, L'Art au Japon; à 11 h. 30, Les Plats bordelais.

Dimanche et lundi de Pentecète, matinées. Tous les soirs, à 8 h. 30, sans interruption, la Revue A TIRE D'AILE i sera jouée à ciel ouvert, s'il fait beau, dans la plus jolie salle de Bordeaux.

Pickman à l'Apollo Tous les soirs, Pickman; quatre matinées jeudi, samedi, dimanche et lundi.

-

Trianon-Théâtre Jeudi, en matinée et soirée, adieux de toute la troupe, qui tient l'affiche depuis neuf mois : «LE PREMIER MARI DE FRANCE», avec Templay, Guise, Willems, J. Lobis, J. Gony, etc., etc. — VENDREDI, EN MATINEE ET SOIetc. etc. — VENDREDI, EN MATINEE ET SUIREE, et tous les jours suivants, en matinée et
soirée, pour la première fois en province, LEVESQUE, le roi du cinéma, avec ses artistes,
Lucette de Landy, Coradin, Daubèrey, son
trombone et son chien, dans « LETRANGE
AVENTURE DE COCANTIN», sketch de M.
Feufilade, auteur de « JUDEX ». On verra Cocantin sur l'écran, puis en chair et en os. —
Orchestre F. Giraud. — Pour éviter les déconvenues, il est prudent de louer rue Franklin,
de 10 heures à midi et de 2 heures à 6 heures.
En dépit des sacrifices consentis par la direc-

En dépit des sacrifices consentis par la direction, LES PRIX NE SONT PAS AUGMENTES ----Alhambra-Casino d'Eté

Demain jeudi, les familles iront nombreuses ans les beaux jardins bien ombragés de Alhambra, et les enfants, qui y trouveront leur disposition beaucoup de jeux tels que irs, jeux de quilles, de tonneau, billards jaonais, etc., en reviendront tout heureux, car ils auront pu aussi voir une belle séance de patinage et un magnifique spectacle cinéma-tographique. En soirée, dernière représentation d'« Aler-te», Charlot pompier, du Secret du solus-ma-rin et du Bombardement de Zeebrugge, avec

Skating-Palace

Jeudi, matinée de famille et soirée avec or-chestre. Dimanche et lundi de Pentecôte, deux grandes soirées de gala. -

Salle Franklin

Représentations des grandes tragédies Rappelons que c'est le jeudi 16 mai, à 2 h. 80, qu'aura lieu à la salle Franklin la dernière matinée donnée au bénéfice des mutilés de la face, avec « Andromaque ».

Mme Colonna-Romano dans le rôle d'Hermione, qu'elle joue à la Comédie-Française; Marcel Soarez interprétera le rôle d'Oreste;

Pompes functores générales, 121, c. Alsace-Lorraine

Dentifrice Végétal

au Cochléaria des Pyrénées est le seul dentifrice adapté spécialement à tous les soins de la houche Elixir, Pâte, Poudre, Savon COMPAGNIE DU CRESSOL, BORDEAUX En vente : Grands Magasins, Parfumeries et Pharmacies

Maladies de la Pean. Plaies, Ulcères, Tumeurs, Vices du Sang, Ecaulements tentces, persistants; Goutie matinale, Filaments, Urines troubles, Eesoins fréquents, etc. Syphilis. Guerison contrôlle. INSTITUT DE LA FACULTE DE PARIS, 59. Rue Filagueric, Bordeaux, Tous les jours, de 10 à 12 heures et 3 à 7 heures. Dimanches, de 40 à 42 heures et lettre. L'Institut n'el page de Superiories de

INTIMES

de préférence parmi les réfu-giés du Nord, pour galeries sou-terraines. Forts salaires et tra-vaux à la tâche. Logements et vivres assurés. S'adr. Société Générale d'Entreprises, Luchon

GOOGLEMENTS

Contigue WASSERMANN

Contigue WASSERMANN

Coultements

Coultements RETRECISSEMENTS - Traitement en 1 séance

RENAULT 12 HP, jolie conduite Pleyel 4-queue ou crapaud dem. | Minterleure, 4 pl., bas prix, visi-Peyrot, 8, place Tourny, Edx. | ble 143, rue du Palais-Gallien, Bx

DEMANDE 3 ou 4 hommes pour défoncer terrain et faire des fagots. S'adr. 44, rue Ausone, Bx. ON DEM. ouvrières brodeuset d'or et d'argent; 223, rue Sainte-Catherine, 223, Bordeaux Charretier robuste sérieux des Ricard, 256, c. de Toulouse, Br par lettre. - L'Institut n'a pas de Succursale. MALADIES Situation assurée STENO-DACTYLO ANGLAIS 52 all. de Tourny (12 etage) 52 Alouer 2 petites chamb., cuisine 28, rue Henri-IV, le matin. Achèterai pianola dern. modèle Peyrot, 8, place Tourny, Bdx ON pde charpentiers et manœu vres p. béton armé. S'adr Emaillerie moderne, à Mérignac ON DEMANDE un bon manœu VN vre sachant clouer des cais ses, 9 fr. p. j. S'ad. 52, r. Turenne

Chronique du Département VENDEZ vos BIJOUX à LEGER, qui vous les palers très cher et vous achètera vos RECONNAISSANCES 100 % et plus - Rue Huguerie, 8, Bordeaux

Renée Conti jouera le rôle d'Andromaque, et Ffenry Vermeil le rôle de Pyrrhus. On prévoit, comme pour les dernières matinées, une af-fluence énorme. GONVOI FUNÈBRE M. et Mme Edmond dré Sarraméa et leur fille, et les familles Det pech et Gleizes prient leurs amis et comais sances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Honoré DELPECH,

M. le docteur Fernand GENDRON,

leur époux, père, beau-père et cousin, et vous prient d'assister à ses obsèques, qui auroni lieu le jeudi 16 courant, en l'église 5t-Pierre. On se réunira à la maison mortuaire, 28, ru du Parlement-Sainte-Catherine, à neuf heure un quart, d'où le convoi funèhm partira neuf heures trois quarts.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

convol Funebre families Passogene et J. Ladeilh prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obseques de

M. François-Albert LADEILH,

leur époux, grand-père, frère et onole, qui an tont lieu le mercredi 15 mai, en l'églese d'Sacré-Cœur.

On se réunira à la maison mortuaire, 318 rue de Bègles, à une heure un quart, d'où a convoi partira à une heure trois quarts.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alacce-Borrain

CONVOI FUNEBRE M. et Mm George Charles Vincent et leurs enfants, M. E. Be hourd et sa famille prient leurs amis et con naissances de leur faire l'honneur d'assiste sux obsèques de

M. Paul FEGER,

leur père, beau-père, beau-frère, oncte et am qui auront lieu le jeudi 16 mai, en l'éghs Saint-Ferdinand. On se réunira à la maison mortuaire, 8 boulevard du Bouscat, à neuf heures un quari d'où le convoi funèbre partira à neuf heured prots cuents.

prois quants.

Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnet
Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorrain

CONVOI FUNEBRE M. Alph. Cayre, Mik fe Cayre, M. Joseph Cazade, les familles La croix, Lesté, Saint-Cricq, Cayre et Vives prien leurs amis et connaissances de leur faire l'hou neur d'assister aux obsèques de

Mmo Marie CAYRE,

deur épouse, mère, fille, sœur, belle-sœur e tante, qui auront lieu le jeudi 16 mai, en l'église Saint-Nicolas.

On se réunire à la maison mortuaire, cour de Toulouse, 73, à trois heures, d'où le convo funèbre partira à trois heures et demie.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorrain

AVIS DE DÉCES M. et Mmo Alber

M. Georges FLOUCH.

capitaine aviateur.
commandant l'escadrille 225,
décoré de la croix de guerre
deux étoiles et une palme,
leur fils, frère, beau-frère, oncle, neveu et con
sin germain, tombé au champ d'honneur li
23 avril 1918, à l'age de 27 ans, et remerclen
bien sincèrement les personnes qui leur on
fait parvenir des marques de sympathie dan
cette douloureuse circonstance.

M. Joseph PERRIN,

son directeur de 1909 à 1917.

REMERCIEMENTS M. et Mmo J. Ramon dé, Mmo et M. Taen gua, M. et Mmo Turpaud et leur fils, profonde ment touchés des nombreuses marques de sympathie qu'ils ont reçues à l'occasion de décès de leur fils, filleul et cousin,

Constant RAMONDE,

soldat au 118° régiment d'infanterie, mort au champ d'honneur le 28 mars 1918, à l'âge de 23 aps, remercient sincèrement toutes les personne qui ont pris part à leur cruelle épreuve.

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHÉ AUX MÉTAUX

Cuivre. — Comptant, 110 liv.; à trois mois

tain. - Comptant, 370 liv.; à trois mois

PRODUITS RÉSINEUX

Essence de térébenthine. — Calme, inchar

over the second

Dépôt général pour la France :

Maison G. RICARD, 12, rue Mage, Toulouse

TÉLÉPHONE 7-62 Demander le Prix courant général de l'Alimentation

variés, de qualité

Finesse et Velouté

0,50

et Légumes

010

fluence enorme. Location maison Delmouly.

leur père, beau-père, grand-père, frère, ouck et cousin, qui auront lieu le mercredi is courant, dans la chapelle de l'hôpital Saint-André, à deux heures et demie.

On se réunira à deux heures, rue Burguet, 1. SPECTACLES MERCREDI 15 MAI

FRANÇAIS. — 8 h. 30 : Le Compartiment des Dames seules. Tournée Baret. APOLLO. - 8 h. 30 : L'hypnotiseur Pickman. Gendron, médecin-major de 2º classe (aux an-mées), et Mme André Gendron; Mle Yvonn Gendron, les familles Brunet, Athané e Drouillard ont la douleur de faire part à lour amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de TRIANON. — 8 h. 30 : Le Premier Mari de France, vaudeville. SCALA. - 8 h. 30 : C'est Roulant ! ALHAMBRA. - Cinéma, Skating.

CINEMAS

Cinéma Etoile-Palace jusqu'à jeudi soir, «LA PASSERELLE», drame sensationnel en 4 parties; «LE BARON MYSTERE», 2me épisode; comique, etc.

Saint-Projet-Cinéma «LE SECRET DU SOUS-MARIN» Ce beau film, en plusieurs épisodes, dont le remier obtient tant de succès, sera donné eudi aux matinées, avec l'attrayante comédie n couleurs : « LA CAGE »; « LES APPAREN-Vendredi, « LE MODELE DE CIRE », film d'ert Gaumont, et le deuxlème épisode du « SEURET DU SOUS-MARIN ».

CINÉ-THEATRE GIRONDIN JEUDI Impossible aveu. — Monte-Cristo (3e. Intde. la Chanson filmée, Tout le long de la Tamise

Les Sports à Bordeaux

LE GALA DU STADIUM

LE GALA DU STADIUM

Faute de place, nous n'avons pu revenir plus tôt sur la superbe matinée de boxe dongée dimanche dernier au Stadium de la Côte d'Argent. Toujours pour les mêmes motifs, nous ne pouvons parler que brièvement des divers combats, qui ont été suivis par la foule avec le plus vir intérêt.

Athès, qui avait fait excellente impression à la saile Saint-Paul, a trouvé en Courteau un adversaire à la garde bizarre, au jeu incohérent et souvent comique, mais au « punch» qui ne pardonne pas. Après avoir fourni un joil début, il a été obligé d'abandonner complètement « groggy ».

Stuber se présentait devant Lurie avec plusieurs kilos de handloap. Malgré ce désavantage, il a courageusement attaqué, plaçant plusieurs « swings » du gauche et deux droits dangereux. Mais Lurie encaissa tout avec placidité, et au quatrieme round, descendit son adversaire d'un upercut.

Dès lors, le combat est fini. Avec un courage admirable, Stuber se relève sept fois et réussit à tenir jusqu'au cinquième round. En dépit de son énergie, il est knock-out debout, et l'excellent arbitre Hogan, champion de France, arrête sagement le combat. Le public ovationne le valicu.

Bavaud, empêché, a été remplacé par Osmin Lurie qui, soldat, n'avait pas mis les gants depuis quatre ans. Lurie a fait un très joil combat, trop lent, mais blen conduit.

Il a eu en Marty, qui faisait sa rentrée, un adversaire roublard, cherchant la bataille parce qu'il était désavantagé par son allonge. Incontestablement, Marty a un peu domine; la décision a pourtant été accordée à O. Lurie.

rie.

Le dernier combat: Grassi contre Rousseau, a été splendide. Le Bordelais a fait preuve de vaillance, de force et de science. Il a, jusqu'au bout, tenu tête au petit Parisien, et les dix reprises ont été menées à une allure déconcertante. La foule, enthousiasmée, a fait de longues ovations aux merveilleux athlètes. Grassi a été déclaré vainqueur aux points. Nos lecteurs trouveront dans «Sports» le compte rendu très détaillé de tous les combats.

COMMUNICATIONS

ANNIVERSAIRE L'Institution des Sourds Muets et des Jeunes Aveu gles de la rue de Marseille prie les amis de vouloir bien assister au service funèbre qu'el le fera célébrer dans la chapelle de l'Institu ARRET D'EAU. - Il sera fait, pendant la journée de jeudi 16 courant, de six heures du matin à six heures du soir, un arrêt d'eau, rue de la Gare.

ASSOCIATIONS DIVERSES LIGUE DES DROITS DE L'HOMME (Fédéra-LIGUE DES DROITS DE L'HOMME (Féderation girondine). — Réunion le jeudi 16 mai, a neuf heures du soir, à l'Athénée, Ordre du jour: organisation de l'enseignement (suite de la discussion).

Les membres de l'enseignement et les citoyens des diverses organisations républicaines sont cordialement invités.

Gare de Bordeaux-Etat (rive drolte) Il sera accepté à l'expédition les marchandises de détail petite vitesse:
Le vendredi 17 mai: En première catégorie, les inscriptions numérotées D de 9,300 à 9,598 (numéros pairs); en deuxième catégorie (pour les vins et bières seulement), les inscriptions, s'y rapportant numérotées E de 3,072 à 3,210 (numéros pairs).

Le samedi 18 mai: En première catégorie, les inscriptions numérotées D de 9,600 à 10,202 (numéros pairs); en deuxième catégorie (pour les vins et bières seulement), les inscriptions s'y rapportant numérotées E de 3,212 à 3,510 (numéros pairs).

Ces acceptations sont limitées à 300 kilos par destinataire pour les marchandises de la première catégorie et à 800 kilos pour les vins et bières. Il sera accepté à l'expédition les marchan-

LEHM achète BIOUX

MESNARD 14, Place Gambetta (angle Porte-Dijeaux) ORFÈVRERIE CHRISTOFLE

SILVER PLATED GOODS, CHRISTOFLE RBAND

ETAT CIVIL

DECES du 14 mai Robert Degen, 6 ans, rue Traversanne, 4. Marie Gabrielle, 18 ans, place Saint-Martial, 5. Bernard Bière, 42 ans, cours d'Espagne, 246. Victor Dell'Adamino, 43 ans, 154, rue David-Johnston.

René Vinet, 38 ans, soldat auxiliaire nu 123e d'infanteries DEUIL Immédiat: ROBES

Décès militaire

CONVOI FUNEBRE Mile Madeleine Barrée, le commandant Marée, Mme Marée, M.
Pierre Marée, les familles Pallet, Tascher, Venaud et Sallat prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux
obsèques de

Mme veuve André BARRIÈRE,

Mme veuve Andre BARRIERE,
leur mère, fille, sœur, belle-sœur, tante et cousine, qui auront lieu le jeudi 16 courant, en
l'église Sainte-Marie.
On se réunira à la maison mortuaire, rue
Feaugas, 37, à une heure un quart, d'où le
convoi partira à une heure trois quarts.
Il ne sera pas fait d'autres. invitations.
La messe de huitaine aura lieu le mardi 21
mai, à neuf heures.

Rommes tunèmes apphraies, 121, c. Alsace-Lorraine

ABSORBE TACHES DE ROUSSEUR avec la même facilité que l'éponge absorbe une goulte d'eau. Flacons à 4 fr. et 6 fr. reo. Labor. BETCHEPANE, élierritz. VENTE dans toutes. Pharmacies. Parlumentes et francés. A la Dame Blanche, 109, cours Victor-Hugo, 2019h. 1017

POUDRE DELARBRE

40 Ans de Succès. - La Bolte 4 francs.

Toutes Pharmacles.

E. VENDEL, 10. Rue du Regard, Paris. ONORE PICON Poitevin Bordeaux, expédie colis postaux sei Produits réputes

AMER HONORE" et "KINA ROYAL" Agents demandés pour Cafetiers.

MANAGUE Imprimerie GOUNOUILHOU Rue Guiraude, 11. Roydeaux Le Gérant G. BOUCHOS

Vendeurs et garçons de magasin demdés, « Samaritaine », Bord

Remington - 7, état neuf, à ven, dre, 6, cours de Verdun, 6, B

rue du Petit-Goave, 26; reve-2,124 fr.; m. à p., 16,500 fr.; orps d'immeuble, rue du Pe-soave, 28; revenu, 1,428 fr.;

gret, notre, 26, c. Intendance, B* SCIERIES Pet. métier à ruban, 2 scies, vt de 60, table de 70, moteur de 3 HP ½, petit banc de rabottease, Inston Jappy, 64 métier volant de 1m20, choé monté sur billes, 12m rails très bon état, 250 my rondins de chêne, 37 fr. 50 le m, c. scié à 1m, JARRY, à Libourne (Gironde).

HUILES et Savons. Représentants dem., fortes remises. A. Machy, Salon (B.-d.-R.) A COMPTABILITE EXPLIQUEE

TITRES, Renseign.
FINANCIERS
ANDRE, 10, pl. Puy-Paulin, Bx. Autos et camions à v. bas prix Garage, 62, rue Courpon, Bx ON DEMANDE un très bon

Etude Mo J. ALAUZE, av. lic. à
Bx, 16, Pavé-des-Chartrons.

VENTE AU TRIBUNAL
Le Mardi 28 mai 1918, à 13 heures.
Vaste corps d'immeubles à Bx.

Etude de Mo ROBINE, notaire,
131, cours Victor-Hugo.

VENTE en la Chambre des NoVENTE taires de Bx, mercredi
5 juin, à une heure et demie:
5 juin, à une heure et demie:

Vaste corps d'immeubles à Bx. grand jardin, louée en partie 700 fr. — Mise à prix : 30,000 fr. 4º Maison, rue Saint-Sernin, 47, 10uée 1,800 fr. M. à p. 28,000 fr. 5º Et Maison, place Mériadeck, 1, et rue Courpon, 2, louée 1,000 fr. Mise à prix : 17,000 fr. S'adresser étude de Me Robine, détenteur de

détenteur du cahier des charges TRES BEAU DOMAINE DE 205
HECTARES: bois, prairies,
cercales, château en bon état et meublé, avec parc, à vendre, dans le SucCouest. Exploitatior directe par régisseur. Pourrai donner des revenus importants — Ecrire : M. SOL. ingénieu

PÊCHEURS A partir du 19 mai, vous pour-rez pêcher au gd étang de Gazi-net, vous y trouverez en quanti-té carpes, tanches, anguilles, gar-dons, ablettes, assèges, goujons. A LOUER magasin r. Margaux, 15, appart. Centre. V. M. Boyer, ayoue, 10, r. Castelnau - d'Auros.

CHEMINEE TOLE, 8 à 10 met. long., diam. 38 centim., BAS-CULE 1,000 à 2,000 kilos sont de-mandées. — Ecrire : GERMINAL, cité Bouthier, La Bastide. A VENDRE cheval bai, 4-sang, 3 a. 1/2, avec carte. S'adresser 82, rue de la Gare, 82, Bordeaux

UN BON MONTEUR est demdé Etablissements GERMINAL, cité Bouthier, La Bastide.

Traitement facile et discret même en voyage
La Boîte de 40 Comprimés Huit francs
La Boîte de 50 Comprimés Dix francs
(Envoi franco contre espèces ou mandat)
Pharmacie GIEERT, 19, rue d'Anbagne - MARSEILLE Dépôt à Bordeaux : Phie ROUSSEL, 1, place Saint-Projet ALLO 9-61 ! Réparations machines à écrire toutes marques. Rapidité et AVEC GARANTIE. Téléph. 9-61. Inter-Office, 52, all. de Tourny.

les MALLES Louis VUITTON Malles de luxe solidité Chez NEGREVERGNE seul dépositaire à Bordeaux, chez NEGREVERGNE 5 et 7, cours de l'intendance. Voir nos Etalages.

Dentiers GARANTIS depuis 5 fr. la dent.

COMPRIMES DE GIBERT

GUERISON DEFINITIVE, SERIEUSE sans rechûte possible paries

FERS FEUILLARDS DE BAL-LES, coupés bouges et têtes. Chez HENAULT, à LIBOURNE. J'ACHETE BON PRIX tous meubles riches et simples. DECHERAT, c. d'Albret, 39, Bx. DEUX PLOMBIERS autogènes demandés, très expéri-mentés au montage de chambres acides. Salaire, 2 fr. 25 par heu-re. Travail acceptate de l'acceptance de l'ac re. Travail assuré. Ecr. Société anonyme « La Cornubia ». Bx-Rde FOIN ire qualité 40 fr. les 100 k au détail, 9, rue Buhan, 9, Bx

PORTRAITS D'ENFANTS

TEINTURERIE 3, n Lescure
Usine LATASTE
OLI 18,57
NOIR PRINT DEUIL
TOUR US JOURS SAGE-FEMME tre cl. Rec. pens, Consult. Se charge ent. Mme COUTURIER, 85, c. d'Espagne nes force et fullière et des mos curs électriques de l'usine. Gros alaires.

J'ACHETE TOUT: papiers, mêconscives Gujan-Mestras, Réf.

AUTO-camion Mors 2 tonnes en
conscives Gujan-Mestras, Réf.

Autro-camion Mors 2 tonnes en
conscives Gujan-Mestras, Réf.

Catineau, 11, cours d'Albret, Bx.

A V. inst. compl. p. boissons ga-zeuses fr. b. état. S'ad. ou écr. OLUZEAU, 28, r. Desse, 28, Bdx. MACHETE tout: meubles, ves-tiaires, bijoux, bicycl., mach. a coudre, etc. Massez, 26, c. Cicé. A VENDRE bon garni. S'adr. 11, ON DEMANDE à louer piano. Faire offres à Mª Letailleur-Mary, 8, r. du Grand-Maurian, B*

ntreprise F. THEVENOT FILS, à Mussidan (Dordogne), de-mande manœuvres, Salaire 1 fr. à 1 fr. 25 de l'heure, logement gratuit, cantine sur travaux donnant pension pour 4 fr. par jr MENUISIERS demandés. BER-NARD, 23, rue Laseppe, Bdx. Reported aux-Océan », ponton central, place Richelieu, Bordeaux. un bon forgeron, un toupilleur.

Villas, Propriétés, Maisons a v. de suite, tous prix, Bordx et environs, occasions uniques. Ecrire CAYLA, Agence Havas, Bx HOTEL meub.-bar-rest. à céd frais payes, px 24,000t. Bne and EPICERIE et vins a céder of popul. recet. 150t p. j. p. 3,500t, beau logem. (aff. except. Chauffeur auto libre, b. réf. dec place. S'ad. 38, r. Dauphine, B A GODER gd commerce d'œufs avec cheval et voit, client, bourg., bénéf. 25t p. j. Px 3,500t. Lalanne, 169, rue Ste-Catherine. ON DEM. suite Bx appart. vide, prox. Cent., 2 ch., s.m., cufs., eau, gaz, électr., 1,000 à 1,200, pr mén. petraité. Eer. SERVANT, 5, avenue Jaulerry, Biarritz (B.-B.)

Poste demande débutante, 65, rue de la Devise, 65, Bordeaux.

REACK et harnais état neuf à vend. S'ad. 34, rue Pierre, Br. LES ATELIERS ATLAS

23, c" Intendance, Bordeaux ON DEMANDE mineurs et

A CHETERAIS deux cheminées occasion, salon, salle à m. 206, cours de Bayonne, 206, Bdx A v. 3 tonn. vin fin. S'adr. be Antoine-Gautier, 249 bis, Bdx Ouvrières tailleuses demandées 35, rue de Châteaudun, Bordx Anglais, cours, lec., dame angl. Mmo Holt, 10, r. Rodr. Péreire. On dem. des manœuvres robus tes, bon prix, 78, q. Queyries. ON DEMANDE un charretier, 78, quai de Queyries, 78, Bx.

Perdu chapeau de roue Bergeon. Rapp. 44, p. Ausone. Récomp.